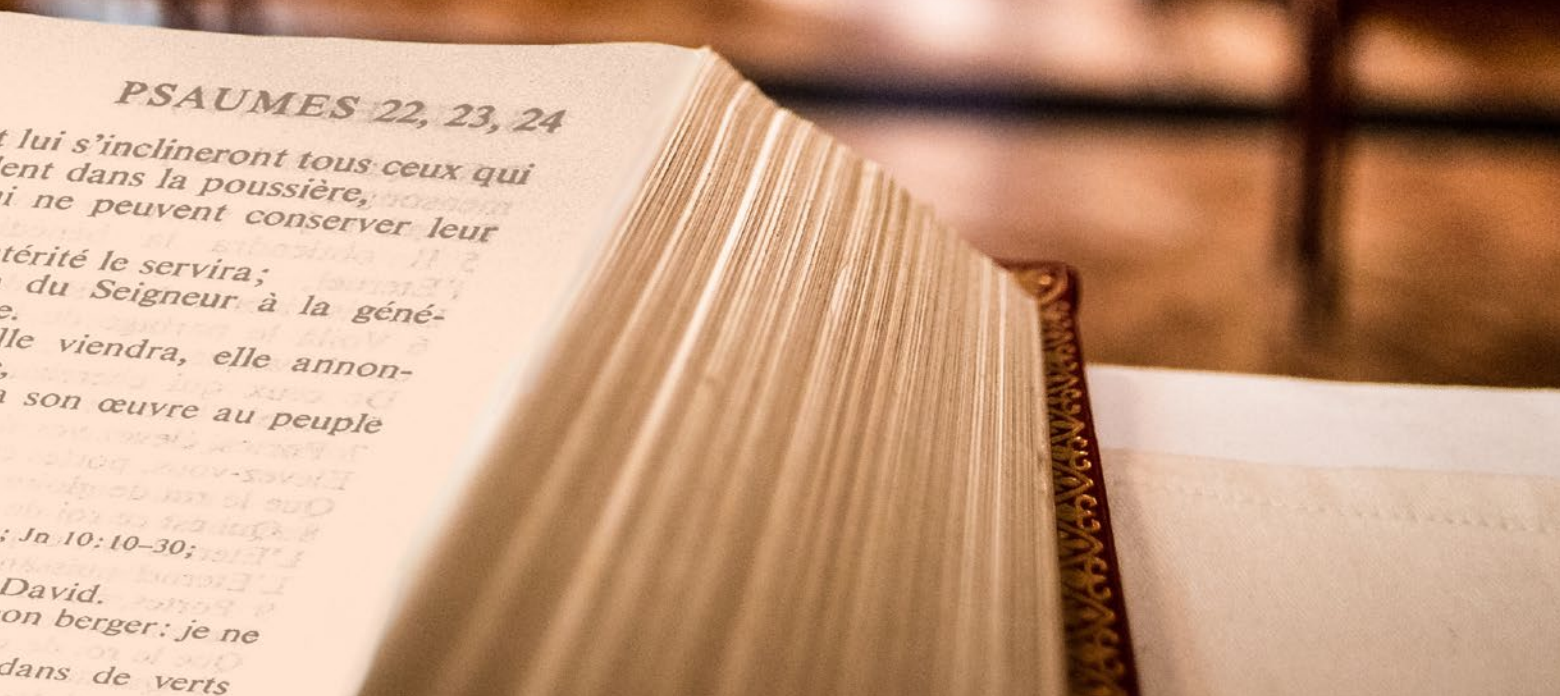


Le Monde de DEMAIN

Septembre-Octobre 2024
MondeDemain.org

Le christianisme est-il dangereux ?



En mémoire de Richard Ames

C'est avec une grande tristesse que nous vous informons du décès de l'évangéliste de longue date Richard Franklin Ames. Beaucoup d'entre vous connaissent M. Ames au travers de ses émissions télévisées, ses articles et ses brochures pour le *Monde de Demain*. Certains l'ont aussi rencontré en personne à l'occasion des Conférences du *Monde de Demain*.

M. Ames avait une personnalité de « type A », motivé et dynamique. Né en juin 1936, il grandit et fut scolarisé à New London et Meriden, dans le Connecticut, aux États-Unis. Au cours de ses études secondaires, il fut co-capitaine de l'équipe de football américain de son école secondaire et délégué de classe. Il débuta sa carrière dans les médias audiovisuels en travaillant après ses heures de cours comme annonceur pour une station de radio de Meriden.

Il obtint ensuite une licence en génie civil à l'Institut polytechnique Rensselaer, dans l'État de New York, avant de poursuivre une spécialisation d'une année en ingénierie de la circulation et des transports à l'université de Yale. Ses études achevées, il fut engagé comme ingénieur des transports à la Commission régionale d'aménagement du sud-est de la Virginie.

Cependant, le métier d'ingénieur n'était pas destiné à être sa vocation ultime. Comme beaucoup de gens, il se rendait compte qu'il manquait quelque chose dans sa vie. Après être entré en contact avec l'Œuvre menée par M. Herbert Armstrong, il quitta son travail en Virginie, en 1962, afin de s'inscrire à l'*Ambassador College* à Pasadena, en Californie. Il y occupa la fonction de président de l'association des étudiants.

En 1964, il épousa Kathryn Lind Meredith, la sœur cadette du défunt évangéliste Roderick Meredith, auquel j'ai succédé.

M. Ames fut ordonné ministre de Jésus-Christ un an plus tard. Alors que l'Œuvre était en plein essor, il prit soin de nombreuses congrégations dans sept États américains. Il enseigna la théologie, la rhétorique et la radiodiffusion sur le campus texan de l'*Ambassador College* à Big Sandy. Il travailla ensuite comme directeur des admissions, professeur de théologie et secrétaire général sur le campus californien de Pasadena.

De 1986 à 1994, aux côtés de trois autres présentateurs, il devint un visage familier de l'émission télévisée du *Monde à Venir*, qui, à son apogée, était le programme religieux le plus regardé aux États-Unis. À ce titre, M. Ames voyagea pour enregistrer des émissions en Israël, en Égypte, en Grande-Bretagne, en Allemagne et aux États-Unis.

Après que l'Église Universelle de Dieu commença à remplacer les paroles pures des Écritures par des doctrines païennes et une philosophie grecque, M. Ames quitta cette organisation afin de se joindre humblement à de nombreuses autres personnes pour soutenir l'Œuvre renaissante, sous la direction de son beau-

frère. Il expliqua alors sa déci-



sion dans une lettre : « J'avais l'habitude de débattre avec M. Meredith, lui disant que l'Église Universelle de Dieu n'accepterait jamais [une doctrine absente des Écritures] et que l'Église n'abandonnerait pas le caractère sacré du sabbat. Il avait raison et j'avais tort. »

Peu après, M. Meredith lui demanda de reprendre un rôle de présentateur télévisé, ce qu'il fit de 1996 jusqu'à son décès. Il était aussi directeur média de l'Église du Dieu Vivant. Au travers de son travail de présentateur, d'auteur et d'orateur, il a touché des millions de personnes dans de nombreux pays du monde. Il comprenait profondément la prophétie de Dieu à propos de Ses fidèles serviteurs qui consacrent leur vie à Son Œuvre : « Les sages brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui ont enseigné la justice à la multitude, comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3, *Darby*).

Les dates, les lieux et les accomplissements ne sont pas suffisants pour décrire l'homme tout entier.

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

Même dans ses derniers jours, hospitalisé et confiné au lit, il voulait savoir comment allait l'Œuvre ou si le dernier livre avait déjà été envoyé à l'imprimeur. Son esprit était concentré sur l'accomplissement de l'Œuvre de Dieu, suivant ainsi l'exemple de Jésus-Christ qui déclara à Ses disciples : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34).

Plus vous connaissez une personne, plus vous vous rendez compte que Jésus-Christ est le seul homme parfait ayant jamais foulé cette Terre. Dans cette perspective, quelqu'un demanda un jour à M. Ames comment il pouvait travailler sous les ordres de son beau-frère. En effet, il avait vu de près les faiblesses humaines de M. Meredith. Sa réponse fut sans ambiguïté : « Je crains Dieu. » M. Ames comprenait profondément que Jésus-Christ est le véritable Chef de l'Église. Par conséquent, tant que le dirigeant humain suit le Christ, comme le révèle clairement la Bible, ce serait une grave erreur de s'élever contre lui, aussi imparfait soit-il. Bien qu'étant de dix ans son cadet, je suis certain que c'est la raison pour laquelle il fut mon plus grand soutien lorsque je fus désigné pour succéder à M. Meredith.

Pendant de nombreuses années, M. Ames fut véritablement notre dirigeant le plus âgé, « l'adulte dans la pièce ». Comme l'a dit un de nos ministres canadiens : « Quand M. Ames parlait, tout le monde l'écoutait. » Voici ce qu'a écrit M. Stuart Wachowicz, évangéliste et directeur régional du *Monde de Demain* au Canada, à propos de l'homme qu'il avait appris à mieux connaître :

« Nous nous souviendrons de M. Richard Ames pour ses nombreuses contributions à l'Œuvre de Dieu actuelle. Il se focalisait complètement sur "l'accomplissement de l'Œuvre". Pour nous tous, cela a toujours été une inspiration et un encouragement à aller au-delà de nos propres désirs et à employer notre énergie pour l'appel qu'il appréciait tant. Mon épouse et moi, nous nous souviendrons surtout de M. Ames pour son exhortation à "réclamer les promesses de Dieu" et faire totalement confiance à notre Père et au Christ. Nous chérirons toujours le souvenir de la visite de M. et Mme Ames en Alberta, il y a quelques années, au cours de laquelle il présenta des Conférences du *Monde de Demain* à Red Deer et à Calgary. Leur

intérêt sincère pour les frères et sœurs laissa une marque durable et profonde, une impression partagée par les membres à travers le pays. Ce sera merveilleux de le revoir dans un corps glorifié dans le Royaume de Dieu à venir. »

M. Ames a rendu la prophétie compréhensible pour des millions de personnes. Trois de ses brochures furent consacrées à ce sujet : *Comprendre la prophétie biblique, Harmaguédon et au-delà*, ainsi que *Le Moyen-Orient selon la prophétie*. Cependant, son objectif ne se limitait pas à comprendre les événements futurs, il voulait surtout amener de nombreuses personnes à la justice divine. Notez cet avertissement dans son article « Comment échapper à Harmaguédon ? », paru dans la revue du *Monde de Demain* de juillet-août 2024, le dernier numéro publié avant son décès, survenu le 4 juillet :

« Si vous ne priez pas, il est temps de vous mettre à genoux et d'implorer Dieu pour qu'Il apporte un changement dans votre vie. La Bible nous dit comment nous approcher de Dieu : "Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner" (Ésaïe 55 :6-7). Dieu promet de vous bénir et de vous pardonner si vous Le cherchez de tout votre cœur. »

À travers ses enseignements et ses encouragements, M. Ames a toujours cherché ce qu'il y avait de mieux chez les autres. Il était parfois très direct. Il pouvait « aboyer », mais il ne « mordait » pas. S'il voyait un moyen d'améliorer votre vie, il vous le signalait, mais ses remarques étaient sincèrement motivées par l'amour et le désir de vous aider à vous améliorer, tout en s'efforçant lui-même de se conformer à une norme plus élevée.

Richard Ames était un compagnon de travail en Christ, un véritable ami et une source d'inspiration. Nous sommes impatients de le revoir, lors de la résurrection, dans le Royaume de Dieu.



5 Les dirigeants que nous méritons

Pourquoi les démocraties modernes n'élisent-elles pas des dirigeants justes qui craignent Dieu ? Les implications bibliques de nos choix sont un brusque rappel à la réalité.

12 La traduction de la Bible en français

Plus d'une centaine de traductions françaises de la Bible sont disponibles. Comment choisir la meilleure d'entre elles, celle qui est la plus proche des textes originaux ?

16 Un "christianisme" dangereux

Alors que l'hostilité contre les valeurs bibliques s'intensifie, connaître la différence entre le vrai et le faux christianisme est plus important que jamais.

26 Sept signes de l'Antéchrist

Savoir reconnaître l'Antéchrist sera bientôt une question de vie ou de mort. Beaucoup de gens ne le reconnaîtront pas, mais vous pouvez l'identifier !

10 La disparition de la famille

22 Le larynx, le langage et le Logos

9 Question et réponse

24 Notes de veille

Diffusion : 534.000 exemplaires

La traduction de la Bible en français

-12-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Le Monde de Demain
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Le Monde de Demain
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



Les dirigeants que nous méritons

par **Jonathan McNair**

Des rois, des reines, des pharaons et des dictateurs ont régné sur la Terre pour le plus clair de l'Histoire. Dans l'ensemble, les citoyens n'ont pas eu leur mot à dire sur les lois du pays ou sur ceux qui les élaboraient et les faisaient appliquer. Les citoyens moyens ont été taxés sur leur travail, enrôlés dans l'armée et soumis entièrement aux dirigeants de leur pays, jusqu'à l'avènement de la démocratie moderne. De nos jours, les citoyens de nombreux pays peuvent choisir leurs propres dirigeants.

Mais dans quelle mesure faisons-nous le bon choix ? Nos dirigeants bâtissent-ils une société juste, équitable et craignant Dieu ? Qu'est-ce que le choix de nos dirigeants révèle sur nous-mêmes ?

Le choix d'Israël

L'histoire du roi Saül est une leçon fascinante. Nous lisons qu'Israël avait souffert sous la direction des fils de Samuel et lorsqu'il « devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël », mais « les fils de Samuel ne marchèrent point sur ses traces ; ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents, et violaient la justice »

(1 Samuel 8 :1, 3). Ces hommes profitèrent de leur position et exploitèrent le peuple. Cependant, au lieu de demander à Dieu de les aider, les Israélites exigèrent une solution humaine. Ils dirent à Samuel : « Établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations » (verset 5).

Alors Samuel pria Dieu pour obtenir une réponse à ce dilemme. « L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux » (1 Samuel 8 :7). Samuel servait depuis de nombreuses années comme représentant de Dieu. Lorsque les habitants souhaitaient connaître la volonté de Dieu, ils s'adressaient à Samuel ou à un autre vrai prophète, mais cette situation ne leur convenait plus. Ils voulaient suivre la coutume des nations environnantes ; ils voulaient un dirigeant humain et visible qui puisse les mener au combat, être leur juge suprême et établir des lois selon son bon vouloir. Ils pensaient qu'un tel dirigeant pourrait « sauver la mise ». Sous l'inspiration divine, Samuel les avertit des conséquences de leur choix, en leur annonçant : « Et alors vous crierez contre votre roi que *vous vous serez choisi*, mais l'Éternel ne vous exaucera point » (verset 18). Et les Israélites eurent le dirigeant qu'ils méritaient.

L'histoire du choix de Saül comporte quelques rebondissements intéressants. Saül représentait tout ce qui *semblait* être bon chez un roi. « Il y avait un homme de Benjamin, nommé Kis, fils d'Abiel [...] Il avait un fils du nom de Saül, jeune et beau, plus beau qu'aucun des enfants d'Israël, et les dépassant tous de la tête » (1 Samuel 9 :1-2).

Saül avait le bon profil. Son père était un homme influent, lui-même était grand et beau, possédant les traits extérieurs que nous avons tendance à désirer chez ceux qui nous dirigent. Oui, Dieu orchestra l'ascension de Saül au trône, mais Il donna au peuple ce que celui-ci voulait. Notez ce que Dieu inspira Samuel à dire pendant le couronnement de Saül : « Voici donc le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé ; voici, l'Éternel a mis sur vous un roi » (1 Samuel 12 :13).

Que se passa-t-il après que Dieu leur eut donné ce qu'ils désiraient ?

Les Israélites apprirent que les apparences peuvent être trompeuses. Au lieu d'être courageux, Saül prit peur devant le géant Goliath : « Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte » (1 Samuel 17 :11). Les soldats ne furent pas les seuls à avoir peur du géant, leur roi Saül, l'homme le plus grand et le plus impressionnant du pays, était également effrayé. Au lieu d'agir en héros, il était disposé à laisser un jeune homme inexpérimenté, sans entraînement militaire, revêtir son armure. « Saül fit mettre ses vêtements à David, il plaça sur sa tête un casque d'airain, et le revêtit d'une cuirasse » (1 Samuel 17 :38). Cependant, nous lisons que David refusa l'armure de Saül et mit sa confiance en Dieu pour le protéger et le fortifier. Et Dieu lui donna la victoire sur Goliath.

Au fur et à mesure que Saül révélait son vrai visage, les habitants d'Israël se rendaient compte que le courage n'était pas la seule chose faisant défaut à leur nouveau monarque. Ils s'attendaient à ce que cet homme, ayant l'apparence d'un roi, les juge avec sagesse. Ils avaient dit à Samuel : « Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations » (1 Samuel 8 :5). Mais le roi qu'ils reçurent montra sa folie. Alors que le peuple se préparait à combattre les Philistins, Samuel dit à Saül d'attendre qu'il fasse une offrande à Dieu, afin d'obtenir Sa bénédiction, mais Saül ignora impatiemment

l'instruction de Samuel et fit lui-même l'offrande. S'indignant de la folie du roi, Samuel s'exclama : « Qu'as-tu fait ? » Voici la réponse de Saül : « Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait loin de moi, que tu n'arrivais pas au terme fixé, et que les Philistins étaient rassemblés à Micmasch, je me suis dit : Les Philistins vont descendre contre moi à Guilgal, et je n'ai pas imploré l'Éternel ! C'est alors que je me suis fait violence et que j'ai offert l'holocauste. Samuel dit à Saül : Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné » (1 Samuel 13 :11-13).

Un chapitre plus loin, Saül agit à nouveau en insensé, ordonnant à l'armée de jeûner pendant un jour de bataille, dans une tentative malencontreuse de montrer sa détermination à vaincre les ennemis d'Israël. Nous lisons que « la journée fut fatigante pour les hommes d'Israël. Saül avait fait jurer le peuple, en disant : Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis ! Et personne n'avait pris de nourriture » (1 Samuel 14 :24). Cette journée tourna au fiasco lorsque Jonathan, le fils de Saül, enfrenait sans le savoir l'ordre de son père en mangeant le miel d'un rayon qu'il avait trouvé.

Plus tard, Jonathan apprit avec incrédulité le décret aberrant de son père privant les hommes de nourriture alors qu'ils combattaient les Philistins. La journée se termina dans le chaos : « Le peuple était très fatigué, et il se jeta sur le butin. Il prit des brebis, des bœufs et des veaux, il les égorga sur la terre, et il en mangea avec le sang » (1 Samuel 14 :31-32). Les décisions irrationnelles de Saül entraînaient à chaque fois de mauvais résultats. Le roi sage que les Israélites attendaient devint une menace pour son peuple.

Ce qu'ils méritaient

Au lieu de la force à laquelle le peuple s'attendait, Saül fit preuve de lâcheté. Au lieu de la sagesse, il fit preuve de folie. Au lieu de la miséricorde et de la bienveillance, il fit preuve de jalousie et de vengeance. En fin de compte, les Israélites eurent le roi qu'ils méritaient. Ils apprirent à leurs dépens que les êtres humains n'ont pas la capacité de discerner le cœur d'une autre personne et que nous pouvons nous laisser influencer par les apparences.

Après la mort de Saül, Dieu établit David comme roi. En apparence, David n'était pas l'homme de la

situation. Mais Dieu dit à Samuel que « l'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; *l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16 :7). Dieu vit que David, malgré ses défauts, était un homme selon Son cœur. Des siècles plus tard, ce contraste entre Saül et David fut évoqué dans le livre des Actes, où nous lisons : « Ils demandèrent alors un roi. Et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés » (Actes 13 :21-22).

Le dirigeant que les Israélites méritaient, ne possédant que l'apparence d'un chef bon et juste, échoua complètement, tandis qu'un homme véritablement bon et juste, bien que dépourvu de la plupart des caractéristiques superficielles qui *semblent* désigner un chef, devint le plus grand roi humain de l'histoire d'Israël. Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

Ce que nous méritons

Avec l'avènement de la démocratie moderne, nous nous sommes laissé bercer par l'illusion que nous pouvions choisir nous-mêmes les meilleurs dirigeants. Nous cherchons des individus qui correspondent à l'image que nous nous faisons des dirigeants. Ont-ils une personnalité séduisante ? Est-il attrayant de les suivre ? Abordent-ils les questions qui nous tiennent à cœur ? Défendront-ils nos valeurs ?

Les citoyens des pays démocratiques votent pour les candidats qui semblent présenter les meilleures caractéristiques. Cependant, au plus profond d'eux-mêmes, la plupart des gens savent que leur choix est à la fois un espoir et un compromis avec leur conscience. Ils soupçonnent qu'ils ne peuvent pas *vraiment* faire confiance à leurs dirigeants.

Prenez l'exemple d'un sondage récemment publié par le *Pew Research Center* auprès des citoyens américains : « L'année dernière, 16% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles faisaient confiance au gouvernement presque toujours ou la plupart du temps, ce qui constitue le résultat le plus faible depuis près de sept décennies de sondages. »¹ Nous nous disons à chaque fois que *ce sera différent avec ce candidat ou que cette élection ne sera pas comme les autres*. Pourtant, comme l'a appris l'ancien Israël, ce que nous

voyons dans nos futurs dirigeants n'est généralement qu'un mirage, un vœu pieu.

Où cela nous mène-t-il ?

À bien des égards, et pour de nombreuses personnes, la vie dans le monde moderne (en particulier le monde occidental) est sans aucun doute une amélioration par rapport à la vie du citoyen moyen pendant la plus grande partie de l'Histoire passée. Bien que certains attribuent cette amélioration à la sagesse et aux prouesses de l'homme, ceux qui étudient la Bible savent que la véritable raison de la prospérité de nombreuses nations occidentales est la conséquence d'une ancienne promesse que Dieu fit à Abraham. Cette promesse a apporté une richesse et une prospérité sans égales dans l'histoire de l'humanité. Pour en apprendre davantage à ce sujet, lisez nos brochures gratuites *Les pays de langue française selon la prophétie* et *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*. Ces nations ont hérité d'un cadre défini principalement par des valeurs bibliques et, malgré la rébellion actuelle contre ces valeurs, ceux qui continuent de les respecter en reçoivent toujours les bénéfices associés.

Malheureusement, au lieu de se rapprocher du Dieu qui les bénit et de L'implorer de guider leurs nations et leurs dirigeants à suivre Ses voies, ces peuples Lui tournent le dos. Les Écritures décrivent comment Dieu agira à l'égard de ces nations : « Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils. Oh ! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies ! En un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires » (Psaume 81 :12-15).

De nos jours, les gens passent énormément de temps à promouvoir le dirigeant politique qu'ils soutiennent et à se disputer sur la capacité des différents candidats à apporter des solutions à nos pays en difficulté. Nous observons les politiciens annoncer tout le bien qu'ils feront pour notre pays et à quel point ils sont meilleurs que leurs adversaires. Nous les regardons se critiquer et se ridiculiser mutuellement et, dans le vain espoir d'une amélioration, nous fermons les yeux sur le fait qu'ils ne reflètent pas la bonté, la vérité et la sagesse. Nous espérons que leurs décisions, une fois élus, seront en accord avec les valeurs divines, même si leur caractère ne l'est pas. Nous voyons nos

concitoyens se diviser pour savoir quel est le meilleur candidat. Nous voyons les divisions s'aggraver au sein des valeurs, des classes sociales, de la culture et du statut socio-économique. Pourtant, nous pensons naïvement que nous sommes capables de déterminer ce qu'il y a de mieux pour notre nation et quel dirigeant politique apportera les meilleurs résultats. Mais qui se demande : « Quelle est l'opinion de Dieu ? »

Nous pouvons lire Sa pensée à propos de notre folie : « Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur » (Psaume 2 :2-5).

Ce dont nous avons besoin

L'époque arrive où ce monde aura un dirigeant qu'il n'aura pas choisi et qui apportera enfin de véritables réponses aux problèmes de l'humanité. Ce dirigeant est Celui qui avait choisi un homme selon Son cœur pour devenir roi d'Israël.

« Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira [...] Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure » (Ésaïe 11 :1-6, 9-10).

Les apparences peuvent être trompeuses. En tant que Roi des rois, Jésus-Christ *ne jugera pas* sur l'apparence, mais en fonction du cœur. Il dirigera avec sincérité et vérité, avec amour, miséricorde et bonté. Sous Son règne, l'humanité apprendra à mettre de côté l'état d'esprit charnel qui conduit à Le rejeter. Il régnera de façon à ce que l'humanité choisisse de Lui obéir et de se soumettre à Son autorité.

Un refrain familial

Depuis Adam et Ève, l'humanité n'a cessé de répéter la même rengaine. Les bienfaits de Dieu ont été pris pour acquis et nous Lui avons obstinément tourné le dos. En prenant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le premier couple déclara qu'il pouvait « s'en sortir tout seul », sans chercher à être guidé par Dieu. Par conséquent, l'humanité a souffert sous la domination d'innombrables systèmes conçus par l'homme qui nous semblent « meilleurs » que la voie divine.

Certains de ces systèmes sont même basés sur une idée erronée du « christianisme ». L'Amérique du Nord assiste même à la montée d'une philosophie appelée « nationalisme chrétien » qui prétend appliquer les valeurs chrétiennes à la politique et au gouvernement. Malheureusement, comme vous le verrez dans l'article intitulé « Un "christianisme" dangereux » (à la page 16 de ce numéro), certaines des tromperies les plus dangereuses nous parviennent sous l'étiquette trompeuse du « christianisme ». En considérant l'exemple de l'ancien Israël, nous devrions nous méfier de ceux qui proposent un roi, un président ou un Premier ministre humain comme un substitut satisfaisant à Dieu et à Son règne parfait.

Comme nous l'avons vu, l'exemple de l'ancien Israël fournit une illustration qui s'applique encore de nos jours. Lorsque les Israélites proclamèrent qu'ils voulaient un dirigeant humain à la place de Dieu, Celui-ci leur donna le chef qu'ils méritaient. En regardant l'état actuel de la classe politique, comment nier que nous reproduisons le même schéma rebelle de nos jours ? ^[MD]

¹ "Public Trust in Government : 1958-2024", Pew Research Center, 24 juin 2024

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le merveilleux monde de demain Découvrez un aperçu du véritable monde à venir qui sera régi par un gouvernement parfait. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



QUESTION ET RÉPONSE

Hénoch et Élie sont-ils au paradis ?

Question : Selon Genèse 5 :24, « Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit » et selon 2 Rois 2 :11, « Élie monta au ciel dans un tourbillon ». Le sort de ces hommes n'est pas très clair. Sont-ils morts ? Ou sont-ils actuellement au paradis avec Dieu ?

Réponse : La difficulté de ces passages réside en partie dans l'ambiguïté de leur langage. Les expressions « il ne fut plus » et « Dieu le prit » ont conduit beaucoup de gens à croire qu'Hénoch fut enlevé de la Terre et emmené au ciel. De plus, ce passage ne mentionne

Hénoch et Élie sont morts, dans l'attente de recevoir leur récompense. Ils ne sont pas au ciel. Prétendre le contraire revient à contredire les paroles de Jésus-Christ.

pas sa mort et l'apôtre Paul écrit qu'Hénoch « fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort » (Hébreux 11 :5). Cependant, le récit d'Hénoch ne dit nulle part où il fut enlevé ni qu'il ne soit pas mort.

Quant à Élie, souvenons-nous que la Bible parle de *trois* cieux : l'atmosphère où les oiseaux volent et les nuages se déplacent ; l'espace qui se trouve au-delà et que nous appelons le cosmos ; puis ce que Paul qualifia de « troisième ciel », la dimension spirituelle dans laquelle Dieu habite (2 Corinthiens 12 :2). À chaque fois que la Bible mentionne le « ciel », nous devons garder à l'esprit ces *trois endroits différents* et laisser le contexte nous indiquer duquel il s'agit. Lorsque 2 Rois 2 :11 dit qu'Élie « monta au ciel dans un tourbillon », l'endroit où le char le conduisit n'est pas forcément clair.

Cela nous ramène à la question principale : Hénoch et Élie sont-ils au ciel ? Sont-ils actuellement au *troisième* ciel, en présence de Dieu et des anges ?

Les détails du sort d'Hénoch et d'Élie *après* leur disparition sont un sujet trop vaste pour ce bref article, mais la question de leur mort est très simple à expliquer. La réponse implique un principe fondamental et essentiel pour toute personne essayant de comprendre la Bible : utiliser les passages bibliques simples pour expliquer ceux qui semblent ambigus.

Ainsi va toute chair

Les récits d'Hénoch et d'Élie comportent assurément des ambiguïtés que nous devons résoudre. Mais d'autres passages très *clairs* et bien plus *faciles* à comprendre ne laissent planer aucun doute sur la présence ou non d'Hénoch et d'Élie au troisième ciel.

Un de ces passages rapporte les déclarations du Fils de Dieu en personne. Jésus-Christ déclara sans ambages : « *Personne* n'est monté au ciel, *si ce n'est* celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3 :13).

Voilà, Jésus a affirmé que *personne* n'est monté au troisième ciel, à part Lui-même, le Fils de l'homme ou le Fils de Dieu. Il est le *seul* Homme à avoir été au troisième ciel et sur la Terre. Il n'a pas dit : « Personne d'autre que ceux-là » ou « Personne d'autre qu'Hénoch et Élie », Il a simplement dit : « Personne ». Cela ne laisse aucune place à ces deux hommes de l'Ancien Testament.

Nous pouvons aller plus loin en lisant les déclarations concernant Hénoch dans Hébreux 11, souvent appelé le « chapitre de la foi ». Ce passage énonce clairement ce qui arriva à *tous* les héros de la foi qui y sont cités : « C'est dans la foi *qu'ils sont tous morts*, sans avoir obtenu les choses promises... » (verset 13).

Ce mot « tous » inclut assurément Hénoch qui est mentionné huit versets plus tôt. Il est *évident* qu'Hénoch et Élie sont morts, car la Bible indique clairement que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 :23) et que « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 :23 ; cf. Ézéchiel 18 :4, 20).

Quelles que soient nos spéculations, ces versets *clairs* fixent les limites de la *réalité* : Hénoch et Élie sont morts, dans l'attente de recevoir leur récompense. Ils ne sont *pas* au ciel. Prétendre le contraire revient à contredire les propres paroles de Jésus-Christ. Comme nous l'avons vu, les passages bibliques simples éclairent ceux que nous pourrions avoir du mal à interpréter et à comprendre.

Pour en savoir plus sur le plan de Dieu pour l'humanité au-delà de la mort, demandez un exemplaire gratuit de nos brochures *Que se passe-t-il après la mort ?* et *Quel est le but de la vie ?* Vous pouvez aussi les lire en ligne sur MondeDemain.org.

h Canada!

La disparition de la famille



Le recensement de 2016 a attiré l'attention sur les changements spectaculaires qui ont lieu dans les ménages canadiens. Les recensements précédents avaient déjà montré que la famille « nucléaire » (c.-à-d. composée d'un père, d'une mère et deux enfants ou plus) était

en train d'être remplacée par une flopée d'alternatives. La véritable surprise du recensement de 2016 fut de découvrir quelle structure familiale était devenue la *plus courante* au Canada : « Pour la première fois dans l'histoire du pays, le nombre de ménages unipersonnels a dépassé toutes les autres formes de situation familiale. Ils représentaient plus de 28,2% de tous les ménages l'année dernière, soit plus que le pourcentage de couples avec enfants, de couples sans enfants, de familles monoparentales, de ménages à familles multiples et de toutes les autres combinaisons de personnes vivant ensemble. »¹

C'était il y a huit ans. Depuis, un nombre croissant d'adultes choisissent d'autres options, telles que vivre avec leurs parents, vivre seul, ou vivre en célibataire avec des colocataires. « Alors que plus des deux tiers (68%) des personnes âgées de 25 à 29 ans étaient en couple en 1981, cela ne représentait que les deux cinquièmes (39%) des personnes de ce groupe d'âge en 2021. »²

En 2021, 15% des habitants âgés de 15 ans et plus vivaient seuls, soit 4,4 millions de personnes, contre 1,7 million en 1981.³ Nous sommes en droit de nous demander pourquoi tant de gens choisissent de vivre seul plutôt qu'avec un conjoint. Les raisons de cette augmentation sont nombreuses, mais il est impossible d'ignorer la réalité du changement d'opinion du public à l'égard du mariage.

Une enquête menée par l'institut de sondage Angus Reid a montré que 53% des Canadiens étaient d'accord avec l'affirmation disant que « le mariage n'est pas nécessaire ». Cette opinion était partagée par 60% des hommes âgés de 18 à 34 ans. Il n'est pas surprenant que ce changement d'attitude à l'égard du mariage fasse écho au changement d'attitude vis-à-vis de la religion. Parmi les Canadiens de 18 à 34 ans qui sont mariés, moins de la moitié ont organisé une cérémonie religieuse, 53% ayant opté pour une cérémonie civile.⁴

Une fécondité en baisse

Dans la plupart des pays occidentaux, le changement d'attitude à l'égard du mariage, de l'éducation des enfants et de la famille engendre des effets durables. Le Canada n'est pas le seul pays à connaître une forte diminution du nombre de familles traditionnelles. Une des conséquences néfastes de ce phénomène est que le Canada doit faire face à une diminution inquiétante du nombre de naissances.

L'institut MacDonald-Laurier, un groupe de réflexion sur les politiques publiques, basé à Ottawa, ajoute un chiffre inquiétant à ces résultats. Le taux de fécondité du Canada est passé de 1,6 en 2016 à 1,3 en 2022.⁵ Une baisse de 0,3 peut sembler insignifiante, mais il s'agit d'un chiffre très faible qui s'amenuise encore davantage. Le taux de référence pour maintenir une population est une fécondité de 2,1 bébés par femme âgée de 15 à 49 ans. Actuellement, le taux de fécondité de 1,3% au Canada ne représente que les deux tiers du nombre de naissances nécessaire pour maintenir sa population. Il s'agit d'une baisse de presque 20% en seulement six ans.

En 2021, Statistique Canada a énuméré certains problèmes liés à cette baisse du taux de fécondité : « Si le taux de fécondité continue de diminuer au cours des prochaines années, le Canada pourrait se joindre aux pays où les taux de fécondité sont les plus bas (1,3 enfant ou moins par femme), une situation associée au vieillissement rapide de la population et à une pression accrue sur le marché du travail, les systèmes de soins de santé publics et les régimes de pension. »⁶

Bien que la décision de se marier et d'avoir des enfants soit profondément personnelle, et qu'il existe de nombreuses raisons légitimes pour lesquelles une personne peut choisir de rester célibataire, la tendance générale au Canada de la raréfaction du mariage et des naissances a un impact sur la société. Cette réalité a été soulignée par le magazine *MacLean's* : « Le mariage n'a peut-être plus la même importance qu'autrefois pour les jeunes couples, mais il est très important pour la société dans son ensemble. Les couples mariés sont le fondement de l'économie. Ils gagnent, épargnent et dépensent plus que leurs homologues non mariés. Ils sont plus heureux. Une montagne de preuves montre que les familles stables ayant deux parents sont bonnes pour les enfants. Ceux qui grandissent dans une famille mariée sont beaucoup plus susceptibles de réussir à l'école, de trouver un emploi et d'éviter les problèmes ultérieurs dans la vie que ceux élevés dans d'autres situations, aussi aimantes soient-elles. »⁷

Notre plein potentiel

Au-delà du rapport de *MacLean's* et des chiffres fournis par Statistique Canada ou l'institut Angus Reid, la réalité que nous devons comprendre est que, dès la création, les hommes et les femmes ont été conçus pour atteindre leur plein potentiel au sein d'une structure familiale.

Genèse 2 contient le récit bien connu de Dieu utilisant une côte d'Adam pour créer Ève. Le langage utilisé montre clairement qu'Adam désirait avoir une compagne, mais « il ne trouva point d'aide semblable à lui » (verset 20).

Lorsque Dieu Lui présenta Ève, la réaction d'Adam semble avoir été un bonheur total : « Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme » (verset 23). Il est possible qu'il ait reconnu tout de suite les implications de leur relation : la création de la première famille humaine.

Quelle valeur Dieu accorde-t-Il à la famille ?

Il s'assura que deux des Dix Commandements, qui sont l'expression la plus fondamentale de la morale divine, soient axés sur le maintien de la cellule familiale. Le cinquième commandement dit : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » et le septième : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20:12, 14).

Peut-être n'avez-vous pas eu l'opportunité de grandir avec un exemple parental positif et ne savez-vous pas exactement à quoi cela ressemble. Dans ce cas, votre Créateur aimant vous apporte de l'aide. La Bible est une mine d'informations décrivant les principes qui peuvent vous aider à remplir votre rôle du mieux possible : père, mère, frère, sœur, mari, épouse, fils ou fille. La Bible peut vous aider à vous préparer à fonder une famille.

Au cours des dernières décennies, la cellule familiale a été attaquée. Bien que de nombreuses personnes se retrouvent dans des situations précaires, indépendamment de leur volonté, la famille est importante. Elle est le socle de la société et le fondement d'une communauté prospère. Une famille saine est, et a toujours été, le meilleur environnement pour élever des enfants et former les générations futures.

Comprendre le rôle vital de la famille est également essentiel pour comprendre le mode de vie que Dieu révèle dans la Bible. Les deux se complètent mutuellement et la cellule familiale nous révèle de nombreuses vérités concernant le plan divin.

Pour en savoir davantage sur ce lien essentiel, demandez un exemplaire gratuit de nos brochures *Quel est le but de la vie ?* et *Principes éternels pour l'éducation des enfants*. Vous pouvez aussi les lire en ligne sur *MondeDemain.org*.

—Michael Heykoop

¹ "Census 2016", *The Globe and Mail*, 2 août 2017

² "How and Why There are So Many Singles in Canada", *Psychology Today*, 10 juin 2023

³ "Vivre en solo", *Statistique Canada*, 29 septembre 2022

⁴ "Four-in-ten Canadian adults have never married...", *Angus Reid*, 7 mai 2018

⁵ "Canada's Family Erosion", *MacDonald-Laurier*, 7 mai 2024

⁶ "Moins de bébés naissent au Canada en raison d'un creux record du taux de fécondité en 2020", *Statistique Canada*, 16 mai 2022

⁷ "You can't mandate marriage, even if it's good for society", *MacLean's*, 11 octobre 2011

La traduction de la Bible en français

par **VG Lardé**

Nous lisons dans Actes 17 :11 que les Juifs de Bérée « reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». À cette époque, ils avaient accès aux textes originaux de l'Ancien Testament, rédigés en hébreu.

Jésus-Christ a promis que Ses paroles « ne passeront point » (Matthieu 24 :35) et « la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (Ésaïe 40 :8). Nous croyons fermement que les écrits bibliques originaux (en hébreu et en grec) sont parfaits, véritables et fiables, car « c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1 :21) et « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3 :16).

Cependant, comme le dit un ancien adage italien : « Traduire, c'est trahir. » Il est donc légitime de se demander quelle traduction de la Bible utiliser en français, car il est parfois difficile de s'y retrouver parmi les dizaines de versions proposées dans les librairies. Pour traiter ce sujet, nous allons commencer par retracer l'histoire de la première Bible en français traduite à partir des textes originaux.

Un livre traduit

La Sainte Bible fut rédigée entre le 15^{ème} siècle av. J.-C. et le 1^{er} siècle apr. J.-C. sous l'inspiration divine. L'Ancien Testament (AT) fut rédigé en

hébreu, avec quelques passages en araméen, tandis que le Nouveau Testament (NT) fut écrit en grec.

Dès le début de l'ère chrétienne, il devint nécessaire de traduire l'Ancien Testament pour ceux qui ne parlaient pas hébreu. Des traductions en latin virent également le jour pour ceux qui ne parlaient ni l'hébreu ni le grec. Pendant des siècles, la Bible fut seulement disponible dans ces trois langues : l'hébreu, le grec et le latin.

À partir du 11^{ème} siècle apr. J.-C., les premières versions (souvent partielles) de la Bible en français furent en réalité des « retraductions » qui étaient basées sur les textes de la *Septante* (traduction en grec de l'AT) ou de la *Vulgate* (traduction en latin de l'AT et du NT).

La Bible d'Olivétan

Au 16^{ème} siècle, plusieurs ministres du culte « estiment nécessaire de préparer une édition de la Bible en français, dont la traduction aurait pour point de départ les textes hébreu, araméen et grec. Il leur semble illogique de traduire la Vulgate, qui est elle-même une traduction » (Delforge, page 62).¹

L'homme qui accomplira cette tâche s'appelle Pierre Robert, surnommé l'Olivétan. Né à Noyon, dans l'Oise (France), vers 1506, il étudia les langues anciennes à Strasbourg et à Orléans, avant de devenir maître d'école. Il travailla ensuite comme professeur à Neuchâtel (Suisse) et dans le Piémont (Italie).

Après le synode vaudois de Chanforan (1532), deux réformateurs suisses convainquirent Olivétan d'entreprendre la première traduction de la Bible en français

à partir des textes originaux. « Fin 1533, ou début 1534, Olivétan se met à l'ouvrage, consacrant tout son temps et toutes ses forces à ce travail jamais entrepris avant lui » (Delforge, page 65). Il traduisit l'Ancien Testament à partir des textes originaux massorétiques et le Nouveau Testament à partir des manuscrits grecs des textes byzantins.

Publiée en 1535, la Bible d'Olivétan ne connut pas un grand succès commercial, car elle fut imprimée en écriture gothique bâtarde (difficile à lire et ne comportant ni accents ni virgules) – une écriture qui devint obsolète quelques années plus tard. Olivétan lui-même aurait souhaité que sa traduction soit publiée en caractères romains (que nous utilisons toujours en français), dont il vantait les mérites dès 1533 dans son livre *Instruction des enfants*.

De 1535 à 1538, il publia d'autres travaux sur la Bible, dont une révision des Psaumes qui inaugura l'emploi du terme « Éternel », au lieu de « Seigneur » (employé dans la Septante et la Vulgate). Il reprit en parallèle son activité d'enseignant à Genève. Au cours d'un voyage en Italie, il mourut à Rome, en août 1538.

Une langue pauvre

De nos jours, nous avons l'habitude de considérer le français comme une langue « riche ». Mais saviez-vous qu'en réalité notre langue est « pauvre » si nous la comparons aux langues anciennes ?

Olivétan fut rapidement confronté à ce problème lorsqu'il étudia l'hébreu et le grec ancien. Dans la préface de la Bible de 1535, il écrivit qu'il hésita même à entreprendre ce projet à cause de « la pauvreté de la langue française. À côté de l'éloquence hébraïque et grecque, elle fait piètre figure. Elle "n'est que barbare" à leur égard. Olivétan illustre son opinion en utilisant une image relevant de l'ornithologie : passer de l'hébreu ou du grec au français, c'est comme si l'on "voulait enseigner le doux rossignol à chanter le chant du corbeau enrôlé" » (Delforge, page 64).

Rappelez-vous qu'à cette époque, le français n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse. Il faudra ainsi attendre l'ordonnance de Villers-Cotterêts, en 1539, pour que les actes et les arrêts du royaume de France commencent à être rédigés en français.

À l'époque, comme de nos jours, il arrivait fréquemment qu'il n'existât pas d'équivalent exact en français et le traducteur devait choisir le mot le plus proche,

en y ajoutant éventuellement un adjectif pour préciser le sens du mot original. Cette relative « pauvreté » de la langue française explique pourquoi nous nous référons régulièrement aux mots *originaux* en hébreu et en grec dans nos publications.

Par exemple, les mots hébreux *'ahabah* (affection, amitié ; Jérémie 31 :3), *cheved* (bonté, miséricorde ; Ésaïe 63 :7), *chaphets* (apprécier, prendre plaisir ; Osée 6 :6), *'ahab* (amour humain ou sexuel selon le contexte ; 1 Rois 11 :2), *dowd* (plaisirs sensuels ; Proverbes 7 :18), ainsi que les mots grecs *agape* (amour divin inconditionnel ; 1 Jean 4 :8), *philadelphia* (amour fraternel ; Romains 12 :10), *thelo* (désirer, souhaiter ; 1 Corinthiens 14 :19) et *philandros* (amour envers son mari ; Tite 2 :4) sont tous traduits par « amour » ou « aimer » dans ces versets (*traduction Louis Segond*). Cette liste n'est pas exhaustive !

Une excellente traduction

Malgré toutes ces contraintes, Olivétan essaya d'effectuer « la plus vraie et la plus sûre translation » qui soit possible [...] Il présente son labeur comme une offrande à Dieu, afin que l'Église puisse lire une traduction complète et satisfaisante des écritures » (Delforge, pages 73 et 65). Sans être parfaite, la traduction de Pierre Robert Olivétan est considérée comme une des meilleures versions ayant existé en français.

Édouard Reuss (1804-1891), grammairien et professeur de théologie, n'hésita pas à déclarer « que l'Ancien Testament d'Olivétan est non seulement une œuvre d'érudition et de mérite, mais un véritable chef-d'œuvre » (Lortsch, page 124).²

Paul Stapfer (1840-1917), écrivain, critique littéraire acerbe et professeur de littérature, a écrit : « Olivétan est le seul traducteur protestant français qui ait été vraiment impartial » (Lortsch, page 139).³

L'héritage d'Olivétan

Au cours des trois siècles suivants, peu de choses évoluèrent dans la traduction de la Bible en français. La plupart des versions publiées pendant ces années-là restèrent basées sur la Septante, la Vulgate ou la traduction d'Olivétan.

En 1560, la *Bible de Genève* de Jean Calvin reprit majoritairement la traduction de la *Bible d'Olivétan*, révisée à son tour par Théodore de Bèze et Corneille Bertram (*Bible de l'épée*, 1588), David Martin (1707),

Jean-Frédéric Ostervald (1744) et bien d'autres. Il existe désormais une centaine de traductions différentes en français. Dès lors, comment choisir la « bonne » traduction, celle qui est la plus proche des textes originaux ?

Des critères de sélection

La première étape consiste à appliquer un certain nombre de critères afin de restreindre la liste de départ. Ces principaux critères sont : une traduction à partir des textes originaux (hébreu et grec), une traduction intégrale comprenant à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi qu'une volonté d'effectuer une traduction impartiale. Pour des raisons pratiques, un autre critère est d'employer une version facilement trouvable dans le commerce.

Il est important de comprendre qu'il n'existe pas de traduction parfaite. Seuls les textes originaux en hébreu et en grec, rédigés sous l'inspiration divine par les auteurs de la Bible, sont parfaits. Le travail d'un traducteur sera toujours influencé par sa culture, sa religion et son niveau d'éducation, même s'il s'efforce de rester le plus neutre et le plus impartial possible.

De plus, certains mots n'ont pas la même connotation d'une langue à l'autre ; d'autres ont plusieurs acceptions possibles ou plusieurs synonymes. Il revient alors au traducteur de choisir le mot le plus approprié, au risque de modifier très légèrement le texte original. Ainsi, même lorsqu'il n'y a aucune volonté de trahison de la part du traducteur, c'est parfois un exercice nécessaire.

En recherchant la (ou les) meilleure(s) traduction(s) de la Bible en français, nous essayons en réalité de trouver le meilleur compromis entre tous ces critères.

Jean-Frédéric Ostervald

En 1744, le pasteur suisse Jean-Frédéric Ostervald publia une révision de la *Bible de Genève*, elle-même basée sur la *Bible d'Olivet*. D'un naturel modeste, Ostervald commença cette révision à l'âge de 80 ans et il ajouta parfois des notes indiquant « la possibilité de versions différentes [...] ce qui évite de laisser croire que “la” version d'Ostervald est “la bonne” version ». Le but d'Ostervald n'était pas « de mieux rendre le sens des textes hébreu et grec, mais d'actualiser le vocabulaire et le style. Il remplace “les eaux coies” par “les eaux tranquilles” (Ps 23, 2) » (Delforge, page 185).

En 1707, David Martin avait entrepris un travail similaire, mais la révision d'Ostervald connut un succès fulgurant dans le monde francophone grâce à « la réputation de son auteur, pasteur et professeur connu et apprécié » (Delforge, page 186).

De nos jours, les révisions de Martin et d'Ostervald sont facilement trouvables en ligne. Celle d'Ostervald est également disponible en version papier.

John Nelson Darby

À partir du milieu du 19^{ème} siècle, nous assistons à un regain d'intérêt pour la traduction de la Bible à partir des textes originaux. Un des instigateurs de ce mouvement fut John Nelson Darby.

Né à Londres en 1800, Darby renonça à devenir avocat, car il pensait que cela n'était pas compatible avec sa foi et il devint pasteur. Il fut à l'origine du « dispensationalisme » et il popularisa la fausse doctrine de l'enlèvement (pour en savoir plus à ce sujet, lisez notre article “Croyez-vous à l'enlèvement ?”, paru dans la revue du *Monde de Demain* de juillet-août 2014).

En revanche, dans son travail de traduction de la Bible, Darby fit preuve d'une neutralité remarquable. Maîtrisant l'usage de six langues (anglais, français, allemand, italien, hébreu et grec ancien), Darby traduisit la Bible entière en français et en allemand, ainsi que le Nouveau Testament en anglais. Une première traduction en français du NT fut publiée en 1859, puis la Bible complète en 1885, trois ans après sa mort.

Sa traduction « se caractérise par son littéralisme. Quand il le faut, de courtes notes donnent le sens précis de certains mots ou de quelques expressions du texte grec » (Delforge, page 228). « Le traducteur est resté conservateur [...] Faite d'après les mêmes principes que la version de Lausanne, [sa traduction] est d'un littéralisme plus habile, plus scientifique et souvent plus heureux » (Lortsch, page 148).

Charles Porret, professeur de théologie à l'université de Lausanne, a écrit : « C'est cette traduction qui me paraît répondre le mieux à ce que désirent ceux qui cherchent la reproduction aussi exacte que possible de l'original sans que la langue soit trop sacrifiée » (Lortsch, page 148).

Louis Segond

De père français et de mère suisse, Louis Segond étudia les sciences naturelles, la médecine et la religion.

Détenteur d'un doctorat en théologie, il enseigna l'hébreu et l'exégèse de l'AT à Genève et à Strasbourg.

En 1864, la Compagnie des pasteurs de Genève lui demanda d'effectuer une traduction originale de l'AT qu'il acheva en 1871 (publiée en 1874). Une version qui « *reste encore le chef*, malgré de nombreuses, de trop nombreuses faiblesses de traductions et surtout des amollissements du texte [...] on doit reconnaître qu'elle a ouvert une ère nouvelle dans l'histoire des versions françaises » (Lortsch, pages 149-150).

Segond prit ensuite l'initiative de traduire le NT qu'il acheva en 1880, un travail de niveau élevé, mais qui « ne vaut pas [la] traduction de l'Ancien. Elle équivaut à une révision moyenne d'Ostervald » (Lortsch, page 150). Plus tard, son texte fut révisé par une commission d'experts et publié en 1910. Il s'agit de la *Bible Segond 1910*.

Une autre révision importante fut publiée en 1979 sous le titre de *Nouvelle édition de Genève* (NEG). La Société biblique de Genève a « apporté un certain nombre de retouches, tenant compte des modifications intervenues sur un plan linguistique ».⁴ Cette version est simple à lire, employant un français actuel, tout en restant fidèle au travail original de Louis Segond.

Notons aussi la révision dite « à la Colombe », parue en 1978, destinée à redonner une approche plus littérale à cette traduction. Selon Frank Michaeli, docteur en théologie qui a supervisé cette révision, « des modifications sont intervenues dans deux cas : celui où la connaissance actuelle des textes originaux permet une meilleure traduction ; celui où l'évolution de la langue française rend indispensable une nouvelle formulation » (Lortsch, page 249).

Les versions simplifiées

Une tendance actuelle est de « simplifier » (parfois à outrance) le langage utilisé dans la Bible. Les principales versions répondant à cette attente sont la *Bible en français courant*, *Parole de Vie* et *Segond 21*. Cette simplification conduit parfois à des imprécisions ou des approximations.

Dans le même ordre d'idée, la version *Segond 21* convertit toutes les unités de mesure anciennes afin

d'utiliser le système métrique. Cela présente l'avantage d'avoir une idée immédiate des distances et des poids, mais cela peut aussi enlever des informations précieuses. Par exemple, les dimensions de la Nouvelle Jérusalem données en kilomètres font perdre toute la symbolique liée au nombre 12 (voir Apocalypse 21).

Il s'agit de versions d'études qui peuvent s'avérer utiles pour mieux assimiler le sens d'un verset, mais « ce genre de version doit être complété par des traductions qui permettent au lecteur de savoir exactement ce qu'il y a dans l'original » (Lortsch, page 251).

Quelle version choisir ?

Parmi les traductions présentées dans cet article, laquelle est la meilleure : Ostervald, Darby ou Segond ? Au *Monde de Demain*, nous avons pris la décision d'utiliser la Bible *Louis Segond*, car cette traduction offre l'un des meilleurs compromis entre le texte original et une utilisation agréable du français moderne. Elle possède également un aspect pratique non négligeable : être facilement accessible et diffusée à grande échelle.

Comme je l'ai déjà mentionné, il n'existe pas de traduction parfaite. Ces trois versions possèdent beaucoup de qualités et peu de défauts, mais il est important de ne pas être dogmatique en cherchant à établir une hiérarchie stricte entre les *bonnes* versions de la Bible. En fait, il est même souhaitable de posséder une version additionnelle à celle de votre choix, afin d'acquérir une compréhension plus précise du texte.

Au-delà d'une bonne traduction, n'oublions pas que le plus important pour les disciples du Christ reste de mettre en pratique ce qu'ils y lisent, car « l'homme [ou la femme] ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). ^[MD]

¹ *La Bible en France et dans la francophonie*, Frédéric Delforge, Publisud / Société biblique française

² *Histoire de la Bible française*, Daniel Lortsch, édition augmentée 1984 mise à jour par Jules-Marcel Nicole, Librairie-Éditions Emmaüs

³ *Revue chrétienne*, 1900, page 287 ; cité dans *Histoire de la Bible française*, Daniel Lortsch

⁴ « Préface », *Nouvelle Édition de Genève*, 24^{ème} édition, 2004, page vii

LECTURE
CONSEILLÉE

La Bible : réalité ou fiction ? Cet ouvrage est-il un recueil de mythes et de légendes, ou renferme-t-il la parole inspirée de Dieu ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org





Un “christianisme” DANGEREUX

par **Rod McNair**

Le christianisme est-il dangereux ? Cette question peut sembler absurde car le christianisme prône l’amour du prochain, le fait de « tendre l’autre joue » et de faire preuve de miséricorde envers ses ennemis. Comment *cela* pourrait-il être dangereux ?

Pourtant, ces dernières années, l’idée fait son chemin que les traditions chrétiennes ancestrales ne seraient pas bénéfiques pour la société et qu’elles pourraient même être nuisibles. Si vous êtes né(e) il y a quelques décennies, vous avez probablement remarqué cette évolution choquante. Selon cette idée, le christianisme n’est ni inclusif, ni compatissant, ni en phase avec son temps, ni du « bon côté de l’Histoire ». La liste des critiques est longue.

Cependant, les traditions issues de la Bible constituent depuis des siècles l’ossature de la civilisation occidentale. Puisque Jésus-Christ enseigna la miséricorde, l’amour et la considération envers notre prochain, comment le christianisme peut-il être perçu comme un ennemi ? Quelle est la cause de ce changement radical dans la façon dont la religion la plus répandue dans le monde est perçue par tant de gens ?

Les changements culturels ne se produisent pas du jour au lendemain ni dans n’importe quelles circonstances. Les évolutions spectaculaires que nous observons dans la société, ainsi que l’hostilité croissante à l’égard du christianisme, ont des raisons. Que penser de cette tendance ? Pourquoi se produit-elle ? Surtout, que devons-nous faire à ce sujet ? Les réponses ne sont pas forcément évidentes, mais elles *sont* bibliques.

Une persécution croissante

Bien que certains considèrent le christianisme comme étant dangereux, il ne fait aucun doute que cette religion elle-même est attaquée. Dans le monde,

environ 2,5 milliards de personnes se disent chrétiennes, dont 365 millions vivant dans des pays où elles subissent « des niveaux élevés de persécution ou de discrimination ».¹

Pour ceux qui vivent confortablement dans le monde occidental, loin de ces persécutions et bénéficiant d’une plus grande liberté, il est facile d’oublier cette réalité. Mais certains signes montrent que ces libertés s’amenuisent, même en Occident, et qu’une persécution accrue pourrait bien se profiler à l’horizon.

Au Canada, certains législateurs proposent des modifications qui redéfiniraient l’incitation à la haine d’une manière plus vague que jamais. Une telle législation a déjà été adoptée en Écosse. En Finlande, la députée Päivi Räsänen est passée devant un tribunal en 2022 pour avoir tenu des « propos haineux » issus de la Bible. Mme Räsänen était accusée d’avoir fait des commentaires désobligeants à l’égard des homosexuels en citant Romains 1 :24-27. Pourtant, elle avait seulement répété ce que dit la Bible. C’est la Bible *elle-même* qui était jugée.

Bien qu’ayant été finalement acquittée, cet incident devrait préoccuper tous ceux qui se disent chrétiens. L’institut pour la liberté religieuse a bien résumé la situation : « L’accusation de Räsänen n’est rien d’autre que la conclusion logique du changement idéologique qui s’est produit ces dernières décennies, non seulement en Finlande, mais aussi aux États-Unis, au Canada et dans le reste de l’Europe occidentale. Dans l’Occident actuel [...] puisque ce type de progressisme laïc instinctif est devenu la norme culturelle, alors Romains 1 :24-27 *est une* incitation à la haine. »²

Que faire si la société qualifie vos croyances de dangereuses et qu’il devient de plus en plus risquer de les pratiquer ? Examinons trois mesures que nous pouvons et devons prendre alors que l’hostilité du monde à l’égard des valeurs bibliques ne cesse de croître.

Vivre selon la parole de Dieu

Cela peut sembler trop simpliste, mais ne négligez pas ce qui est le plus évident : assurez-vous de vivre selon la Bible et selon les valeurs chrétiennes. Cela signifie que nous devons mettre de l'ordre dans notre vie spirituelle. L'apôtre Pierre l'a bien expliqué : « Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou pour s'être ingéré dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom » (1 Pierre 4 :14-16).

Le simple fait de se proclamer « chrétien » n'est pas suffisant, comme nous le voyons dans tant de comportements « chrétiens » (voir Matthieu 7 :21). Le chercheur George Barna a constaté que « l'incidence de la vision biblique du monde a diminué pendant cinq générations consécutives aux États-Unis et que, pendant cette période, le nombre d'adultes ayant une vision biblique du monde a chuté de 12 à 4%. Ce changement parmi les jeunes générations introduit une "nouvelle moralité" à laquelle adhère désormais la majorité des adultes américains. »³

Ce problème n'est pas nouveau. Il y a un siècle, le professeur Rufus Jones a écrit : « Si, par hasard, le Christ Lui-même avait été pris comme modèle par des disciples venus plus tard, et comme exemple d'une nouvelle voie, et qu'une tentative ait été sérieusement menée pour examiner Sa vie et Ses enseignements, afin d'établir le standard et la norme pour l'Église, le christianisme aurait été quelque chose de fondamentalement différent de ce qu'il est advenu. »⁴ Au 19^{ème} siècle, le philosophe et théologien Søren Kierkegaard l'a exprimé plus crûment : « Le christianisme du Nouveau Testament n'a aucune réalité. »⁵ Autrement dit, les enseignements de Jésus ont été édulcorés par des mensonges et des compromis au cours des siècles.

Si le christianisme est dangereux et toxique, nous pourrions penser que ses ennemis seraient soulagés que très peu le pratiquent. Pourtant, notre époque est de plus en plus dangereuse pour les chrétiens. Cela ne devrait pas nous surprendre car Jésus-Christ instruisit Ses disciples sur la manière de gérer une telle situation : « Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette

question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :3-5).

Il est facile de ne pas prêter attention à cet avertissement, mais Jésus a dit que beaucoup viendraient *en Son nom, professant* avoir foi en Lui et Le revendiquant même comme leur Seigneur, mais qu'ils « séduiront beaucoup de gens ». Nous devons comprendre qu'un grand nombre de ceux qui utilisent le nom du Christ ne sont pas Ses véritables disciples. Nous devons être capables de reconnaître le *faux* christianisme.

Pourquoi est-ce important ? Car il y a beaucoup de faux chrétiens dans le monde. Si nous voulons vraiment être des disciples du Christ, nous devons découvrir ce que dit la Bible et nous y conformer. Le Christ déclara à Ses disciples : « Je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18). C'est-à-dire que l'Église de Jésus-Christ, celle qu'Il a Lui-même bâtie, ne disparaîtra *jamais*, même si la majorité des fidèles s'identifiant comme « chrétiens » ne Le suivent pas.

Jésus nous a-t-Il laissé des instructions sur ce que Ses véritables disciples doivent faire lorsque le monde environnant tourne leur foi en dérision et la considère comme dangereuse ? Oui, Il a laissé des instructions, et l'une d'entre elle est très difficile à accepter pour la plupart des gens : les véritables chrétiens ne doivent pas se mêler de la politique de ce monde.

Ne pas placer notre foi dans la politique

Lorsque des politiciens essaient de bafouer vos libertés religieuses, il peut être tentant de riposter avec une solution politique. En Amérique du Nord, certains se tournent vers le « nationalisme chrétien », c'est-à-dire « la croyance que la nation américaine est définie par le christianisme et que le gouvernement doit prendre des mesures actives pour maintenir cet état de fait. »⁶

Les disciples de Jésus-Christ doivent-ils soutenir le nationalisme chrétien ? Si vous regardez les informations, vous savez que le christianisme a mauvaise presse dans de nombreux milieux. Pourtant, certains hommes politiques proclament que leur christianisme et leurs opinions politiques sont non seulement compatibles, mais aussi inséparables. Lorsque Josh

Hawley, sénateur républicain du Missouri, fit part à ses collègues conservateurs de ses convictions nationalistes chrétiennes, il mit le feu aux poudres : « Certains diront que j'appelle l'Amérique une nation chrétienne. Et c'est le cas. Certains diront que je prône le nationalisme chrétien. Et c'est ce que je fais [...] ma question est de savoir s'il existe une autre option qui en vaille la peine. »⁷

Les opposants ont rapidement évoqué le célèbre traité de Tripoli, signé en 1797 par le président John Adams, stipulant que « le Gouvernement des États-Unis n'est, en aucun cas, fondé sur la religion chrétienne ».⁸ Il est intéressant de noter que cette phrase ne figure pas dans la traduction en arabe du traité, ce qui rend difficile de l'expliquer comme une tentative d'apaiser les musulmans d'Afrique du Nord avec lesquels le traité fut signé. Quasiment depuis la création des États-Unis, différents groupes se sont disputés pour savoir si leur nation était censée être « chrétienne » ou non.

Si vous êtes préoccupé(e) par le fait que les droits des chrétiens sincères sont bafoués et que vous regrettez l'érosion des valeurs bibliques dans la société, il est compréhensible que vous vous sentiez proche de ceux qui tentent de lutter contre ce phénomène. Vous pourriez même vouloir vous impliquer politiquement. Mais demandez-vous si Dieu désire que vous placiez votre foi dans des mouvements politiques. Nous sommes reconnaissants envers les dirigeants qui soutiennent les valeurs bibliques, mais les mouvements politiques résoudre-t-ils vraiment nos problèmes ? *Bien sûr que non.*

Jésus-Christ fit face à d'immenses pressions pour lutter contre les forces politiques de Son époque. Notez qu'Il répondit au gouverneur romain Ponce Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde [...] Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas » (Jean 18 :36). Dieu ne veut pas que nous soyons impliqués dans les luttes politiques de ce monde. Il ne veut pas que nous combattions nos adversaires physiquement ou politiquement.

Ceci nous conduit à l'ironie qui se dissimule derrière les objectifs principaux du « nationalisme chrétien ». Certains affirment qu'il faudrait prendre politiquement le contrôle de la nation afin de la rendre plus « chrétienne », mais *les instructions et l'approche*

de Jésus nous disent de *ne pas* nous impliquer dans les combats de ce monde. Le « christianisme » de ces partisans est très différent de celui de leur Sauveur !

Une puissance politique "chrétienne" ?

Les prophéties bibliques *révèlent* qu'un mouvement ressemblant au christianisme, mais trompeur, s'élèvera dans le monde à la fin de cette ère. Il sera dirigé par un leader européen charismatique, présenté comme un sauveur et un défenseur des valeurs chrétiennes, qui ralliera des milliards de personnes à sa cause. Notez comment les Écritures décrivent ce dirigeant : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon » (Apocalypse 13 :11).

Ce dirigeant religieux trompeur prétendra être chrétien et aura « deux cornes semblables à celles d'un agneau » (un symbole de Jésus), mais il parlera comme un dragon (c.-à-d. Satan le diable ; voir Apocalypse 12 :9). Ses paroles et ses enseignements ne seront *pas* conformes à la Bible.

Que fera ce dirigeant religieux, cette « bête » montant de la terre et parlant comme un dragon ? « Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer [...] Elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front » (Apocalypse 13 :13-16).

La prophétie donnée par Jésus au mont des Oliviers révèle que cette tromperie mondiale sera importante au point de « séduire les élus, s'il était possible » (Marc 13 :22). Ce sera une époque extrêmement dangereuse pour les véritables chrétiens, la plus dangereuse de toute l'Histoire.

Jean décrit également ce système religieux de contrefaçon comme une femme assise sur une bête. La Bible utilise souvent une femme pour symboliser une Église. « Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la

grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (Apocalypse 17 :3-5).

Le christianisme de contrefaçon *est dangereux*. Il mettra à mort les véritables serviteurs de Dieu, supprimera la liberté religieuse et imposera l'obéissance par la force. Son faux prophète apportera des souffrances sans précédent à notre monde. Il agira en concertation avec un dirigeant politique et militaire que les Écritures appellent « la bête » (celle montant de la mer, voir Apocalypse 13 :1-8).

Notez ce que Jean écrivit un peu plus loin : « Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée » (Apocalypse 19 :19). Cette alliance entre l'Église et l'État fera littéralement la guerre au Christ, à Son retour, mais elle sera impuissante contre Lui. Celui qui est « assis sur le cheval », Jésus-Christ, reviendra dans la gloire et la puissance afin d'écraser cette rébellion : « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre » (Apocalypse 19 :20).

Alors que l'hostilité de la société contre le véritable christianisme s'intensifie, les disciples du Christ vivront une époque de plus en plus dangereuse. Que devons-nous faire ? Notre existence doit être en harmonie avec le Christ à tous les égards. Cela implique de *refuser* de nous associer à un quelconque mouvement politique.

Laisser Christ être notre Protecteur

Comme nous l'avons mentionné, le livre de l'Apocalypse utilise le symbole d'une prostituée pour représenter une Église de contrefaçon à la fin de notre époque. Mais il utilise aussi l'image d'une femme chaste et pure pour représenter l'Église fidèle et véritable de Dieu. Que dit la Bible au sujet de cette Église ?

L'Apocalypse donne les grandes lignes d'une guerre cosmique à venir, lorsque Satan tentera d'aller au combat contre Dieu Lui-même. « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts [...] Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité

sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12 :7-9).

Souvenez-vous que l'Église de contrefaçon, qui séduira des milliards de personnes, sera influencée par Satan. C'est pourquoi tant de chrétiens des derniers jours n'auront de « chrétien » que le nom : ils auront été séduits et auront accepté une religion de contrefaçon. Le peuple de Dieu est depuis longtemps tenté de se détourner des véritables voies divines et d'accepter des solutions humaines à des problèmes que seul le Seigneur peut vraiment résoudre, comme nous l'expliquons dans l'article « Les dirigeants que nous méritons » à la page 5 de cette revue.

Ceux qui suivent véritablement le Christ seront protégés de la destruction et de la dévastation. Dieu leur offrira une protection ici-bas, dans un lieu de refuge et de sécurité. « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent » (Apocalypse 12 :13-14).

Les chrétiens seront-ils "enlevés" ?

Certains pensent à tort que la Bible décrit un « enlèvement » au ciel de l'Église, alors qu'elle mentionne clairement une fuite vers un « désert ». Or le ciel n'est *pas* un désert. Les Israélites sortirent d'Égypte, « portés sur des ailes d'aigle » (Exode 19 :4), mais nous savons qu'ils *marchèrent* hors d'Égypte. Cette expression symbolise l'aide divine leur fournissant le moyen de s'échapper. Dieu en fera de même lorsqu'Il sauvera Ses disciples à la fin des temps.

Ceux qui seront protégés de la colère de Satan le diable sont ceux qui persévéreront fidèlement dans l'accomplissement de la mission donnée par Jésus-Christ à la fin de cette ère : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer [...] Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apocalypse 3 :8-11).

Si nous sommes de véritables disciples du Christ, si nous obéissons à chacun des Dix Commandements, si nous sommes couverts par le sang de Son sacrifice et conduits par Son Saint-Esprit, alors Il promet de prendre soin de nous. Mais pour être sous Sa protection le moment venu, nous devons Le laisser être notre Seigneur et notre Maître dès maintenant. Nous devons Lui faire confiance et Lui donner notre vie.

Notez ce que le prophète Jérémie a écrit : « Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel ! [...] Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant ; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert... » (Jérémie 17 :5, 7-8).

Nous devons faire entièrement confiance à notre Sauveur, Jésus-Christ. Il est notre rocher, notre protecteur et notre Sauveur. Le roi David, un homme selon le cœur de Dieu, l'a reconnu en écrivant : « Je t'aime, ô Éternel, ma force ! Éternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis » (Psaume 18 : 2-4).

Nous devrions être reconnaissants d'avoir un Souverain Sacrificateur fidèle et aimant ! Le Christ est notre rocher et notre force. L'intériorisation de cette vérité sera cruciale lorsque la situation empirera dans les mois et les années à venir.

La sincérité de la croyance ne suffit pas, cette dernière doit être fondée sur les Écritures. Satan est réel et il est passé maître dans l'art de la contrefaçon. Il est à l'origine de la confusion qui règne dans le « christianisme » moderne. C'est lui qui causera le chaos et la destruction à venir. Mais les véritables disciples ont l'assurance d'être protégés par le Dieu tout-puissant.

Adopter un christianisme authentique

De plus en plus de gens qualifient désormais le christianisme de dangereux. Cependant, nous devons faire la distinction entre le vrai et le faux christianisme. Le faux christianisme est véritablement dangereux et mènera le monde au bord de la destruction.

Le vrai christianisme, celui de Jésus-Christ et de la Bible, est le seul véritable espoir pour notre monde. Il nous enseigne que Jésus-Christ reviendra, posera Ses pieds sur cette Terre et régnera en tant que Roi des rois, apportant la paix et la prospérité dont nous avons désespérément besoin.

Bien qu'il y ait beaucoup de faux chrétiens dans le monde, notre devoir est de suivre véritablement le Christ. Il se peut que nous soyons persécutés pour cela, mais Il nous guidera et nous protégera si nous Lui obéissons, et si nous plaçons notre foi et notre confiance en Lui. Nous ne serons pas séduits lorsqu'un puissant dirigeant religieux de contrefaçon se lèvera en Europe, proclamant être chrétien mais s'alliant à un leader politique maléfique que la Bible appelle « la bête ». Même lorsque ce dirigeant trompeur accomplira des signes et des prodiges, les véritables disciples de Jésus ne se laisseront pas séduire.

Jésus-Christ promet d'aider Ses serviteurs fidèles et zélés. Comme l'a dit David, Il est notre rocher, notre forteresse, notre haute retraite. Il est notre protection et nous en avons besoin plus que jamais auparavant, car le christianisme de contrefaçon est dangereux et il le deviendra davantage à la fin de cette ère. Nous devons être vigilants et aux aguets pour ne pas en être la proie. Nous devons adopter le christianisme authentique de tout notre cœur, en anticipant le véritable espoir pour notre monde, c'est-à-dire la promesse du règne millénaire du Christ qui sera bientôt établi sur la Terre. Que Dieu hâte la venue de ce jour. ^[MD]

¹ *Christianity Today*, 17 janvier 2024

² "The Bible as Hate Speech ?", *ReligiousFreedomInstitute.org*

³ "CRC Study Shows Younger Generations Reject Biblical Worldview", *Arizona Christian University*, 28 mai 2024

⁴ *The Church's Debt to Heretics*, Rufus Jones, James Clarke & Co, 1924, pp. 15-16

⁵ *Œuvres complètes de Søren Kierkegaard*, tome 19, p. 41, éditions de l'Orante, traduction Paul-Henri Tisseau

⁶ *Christianity Today*, 3 février 2021

⁷ "Josh Hawley Doubles Down on Christian Nationalism Remarks", *Newsweek*, 10 juillet 2024.

⁸ *Histoire de la guerre entre les États-Unis et Tripoli*, Stephen Blyth, éditions Bouchène, p. 166, traduction Alain Blondy

LECTURE
CONSEILLÉE

Le christianisme contrefait de Satan Beaucoup ont accepté sans le savoir de fausses idées religieuses qu'ils prennent pour acquises. Est-ce votre cas ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Le larynx, le langage et le *Logos*

Avez-vous déjà essayé d'imaginer ce que serait votre vie si vous n'aviez jamais appris un langage ? Je ne parle pas d'apprendre une deuxième langue. À quoi ressemblerait votre monde mental si vous ne parliez *aucune* langue ? De nombreux animaux utilisent des formes de communication non verbale et certains zoologistes ont observé des formes rudimentaires de communication orale chez certaines espèces, mais il y a quelque chose de très différent dans la parole humaine et dans la façon dont les êtres humains forment des mots pour produire des langues.

Cette différence provient en grande partie de la constitution physique unique du corps humain. Nos différences physiques avec les animaux engendrent d'autres différences majeures qui nous distinguent du reste de la création divine.

La boîte vocale

Le larynx humain, parfois appelé boîte vocale, est un tube contenant les cordes vocales ; il régule la respiration, la déglutition et la parole. Composé de cartilage, de ligaments, de muscles et d'une membrane muqueuse, il empêche les aliments de pénétrer dans la trachée lorsque nous avalons et il module le ton de notre voix : un larynx large correspond à une voix plus grave. La maladie que nous appelons *laryngite*, se traduisant généralement par une forte diminution de la capacité à parler, est une inflammation du larynx.

Ce segment remarquable de notre appareil respiratoire est un sujet controversé parmi les évolutionnistes, dont beaucoup pensent qu'il est la preuve d'un développement évolutif aléatoire. L'évolutionniste Richard Dawkins a écrit que le larynx humain est devenu « un véritable

fatras, contrairement à la répétitivité sérielle bien symétrique des branchies des poissons » qui seraient, selon lui, l'ancêtre de cet organe.¹ Il souligna le fait que, chez l'homme, le nerf laryngé est environ sept fois plus long qu'il ne le serait s'il suivait la voie la plus directe entre le cerveau et la gorge. Cependant, chez l'homme, ce nerf sert à bien plus de choses sur son parcours sinueux que le nerf plus simple et plus court du poisson.

Sans surprise, les primates diffèrent des autres mammifères, mais le larynx humain diffère également de celui des primates d'une manière surprenante. Il est dépourvu de la membrane vocale présente chez les primates, ainsi que des sacs vocaux qui permettent à de nombreuses espèces de singes de pousser des cris très puissants. Il s'agit là d'une énigme pour les évolutionnistes : le gain évolutif de la membrane vocale aurait-il *profité aux* primates, avant que la *perte* de cette membrane apporte au final un avantage *supplémentaire* ?

Cependant, l'absence de membrane vocale n'est pas une condition suffisante pour permettre à l'homme de parler. La langue humaine est reliée à la gorge d'une manière différente de celle des primates. Sa forme facilite également l'utilisation de la boîte vocale pour produire une variété de sons contrôlés bien plus précis et distincts que les cris ou les hurlements des animaux.

Les évolutionnistes proposent des explications pour chaque différence individuelle entre les hommes et les animaux, mais l'ensemble des différences soulève le problème de l'improbabilité mathématique et statistique.

La façon dont nous utilisons les mots

Le fait d'avoir la capacité physique de parler ne garantit pas notre capacité à l'utiliser. De temps à autre, des

scientifiques et d'autres chercheurs ont rencontré des enfants ayant été privés du contact humain en grandissant, ce qui leur aurait permis d'apprendre à utiliser le langage. Dans les années 1970, le cas de Genie Wiley attira l'attention du monde entier. À l'âge de 13 ans, elle put finalement s'enfuir d'une maison où elle avait été maltraitée et enfermée seule dans une pièce pendant près de 12 ans. Bien que les tests aient révélé que Genie était très douée pour la communication non verbale et la reconnaissance spatiale, son isolement l'avait empêchée de développer des compétences linguistiques. Les enseignants et les chercheurs réussirent à élargir son vocabulaire, mais la grammaire (la façon dont nous relierions les mots pour exprimer des pensées complexes) lui échappait.

Malgré une couverture médiatique trompeuse, nous constatons la même chose dans les études scientifiques sur les singes, jeunes ou vieux, à qui l'on apprend à utiliser le langage des signes : ils peuvent accumuler un vocabulaire de signes, mais la grammaire leur échappe. Le langage humain ne se limite pas à l'utilisation de noms pour décrire des choses et de verbes pour exprimer des actions ; il comprend des adjectifs et des adverbes pour décrire ces noms et ces verbes, et il nous permet d'évoquer le passé et le futur. Un marsouin ou un oiseau peuvent utiliser des sons pour exprimer des concepts comme « Je suis là » ou « J'ai faim » aux autres membres de leur espèce, mais ils ne peuvent pas dire : « J'avais faim hier, mais je n'aurai plus faim demain. »

Les êtres humains sont uniques en tant que créatures qui « lient le temps », selon l'expression du philosophe Alfred Korzybski. Il qualifia les plantes de « liants chimiques » car elles transforment des substances chimiques pour survivre et prospérer. Par rapport aux plantes immobiles, les animaux sont à la fois des liants chimiques et des « liants de territoire » car ils se déplacent à l'intérieur de leur territoire pour survivre. Selon l'expression de Korzybski, les êtres humains sont les seuls à être des « liants de temps ». Nous pouvons non seulement parler aux plus jeunes pour leur transmettre nos connaissances, mais aussi évoquer le passé et l'avenir. Le cerf évincé aujourd'hui de son territoire par des promoteurs qui construisent un nouveau lotissement ne peut pas partager directement son expérience avec les cerfs qui vivront dans cent ans. En revanche, les êtres humains ont la capacité de comprendre leur passé, d'en appliquer les leçons à leur présent et de parler (ou d'écrire) pour le bénéfice des générations futures. Sans les mots,

eux-mêmes reliés au moyen de la grammaire, cela serait impossible. Les développements humains des cultures et des modes de vie, très différents selon les époques et les lieux, témoignent du pouvoir du langage humain.

Ce n'est pas tout. La parole de Dieu nous apprend que la différence entre les singes et les humains va bien au-delà des différences physiques, de ces 2% d'ADN qui nous séparent. La Bible nous dit que les êtres humains possèdent un esprit bien à eux (Job 32 :8) qui nous distingue de toutes les autres créatures et nous permet de recevoir l'Esprit de Dieu (Romains 8 :16).

La Parole faite chair

Avant que Jésus-Christ naisse sur Terre en tant que Fils de Dieu, cet Être divin était connu sous le nom de *Logos*, un mot grec signifiant *Parole* ou *Porte-parole*. Il était le Dieu avec lequel les Israélites interagissaient dans l'Ancien Testament. Plus tard, Il vint dans la chair en tant que Porte-parole de Son Père pour révéler ce dernier à l'humanité. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jean 1:1).

Lorsque Dieu donna le Saint-Esprit aux premiers chrétiens, au cours de la Pentecôte de l'an 31, Il s'en servit pour leur transmettre des paroles qui furent comprises par l'assistance. Les personnes présentes dans la foule, dont certaines avaient réclamé la crucifixion du Christ quelques semaines auparavant, entendirent la parole de Dieu dans leur propre langue (Actes 2 :6-11). Le miracle de la Pentecôte ne fut pas de réussir à interpréter un charabia inintelligible, c'était un miracle auditif permettant de comprendre ce qui était dit. Cela conduisit beaucoup de gens à la repentance et au baptême (versets 41-42).

La parole humaine peut aussi éloigner les gens de Dieu. Les animaux peuvent essayer de leurrer un prédateur ou une proie en émettant des bruits, mais seuls les êtres humains sont capables d'utiliser des mots pour prononcer des mensonges. Le langage humain est souvent utilisé de manière destructrice. En tant que disciples fidèles, nous ne devons pas nous laisser guider par les paroles de discorde de l'humanité, mais par les paroles de Jésus-Christ : « Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour » (Jean 12 :48).

— William Bowmer

¹ *Le plus grand spectacle du monde*, Richard Dawkins, éditions Pluriel, p. 376, traduction Marie-France Desjeux-Lefort

Quand l'archéologie étaye la Bible

Selon ses détracteurs, la Bible serait remplie de mythes et d'histoires farfelues. Pourtant, au fil du temps, des preuves continuent d'émerger et de corroborer les récits bibliques. Un de ces récits se trouve dans 2 Rois 19, lorsque Jérusalem fut encerclée par l'armée du roi assyrien Sanchérib. Le commandant du roi remit une lettre à Ézéchias, le roi de Juda, le sommant de se rendre. Mais Ézéchias pria et déposa la lettre de menace devant Dieu. Selon le récit biblique, cette nuit-là, un ange traversa le camp des Assyriens et tua 185.000 soldats.

Grâce à des « techniques de cartographie modernes », l'archéologue Steve Compton pense avoir trouvé des vestiges de « la base militaire assyrienne décrite dans ces récits bibliques ». Cette base était située à environ 64 km au sud de Jérusalem. Il a également découvert d'autres fortifications assyriennes antiques plus proches de Jérusalem. « Si les preuves archéologiques découvertes par Compton ne confirment pas les aspects surnaturels des récits bibliques, elles apportent un soutien convaincant à la présence historique de forces militaires assyriennes près de Jérusalem pendant le règne de Sanchérib » (*Archaeology News*, 19 juin 2024).

De plus en plus de récits bibliques, apparemment invraisemblables, sont

confirmés par de nouvelles découvertes historiques et archéologiques.

Des thérapies "d'affirmation du genre" inefficaces

Le mouvement transgenre affirme que les thérapies « d'affirmation du genre » sauvent des vies et rendent les gens plus heureux. Cependant, un nombre croissant d'études montrent tout le contraire. Alors que les pays européens s'éloignent de ces thérapies pour les enfants et les adolescents, les États-Unis ont décidé d'ignorer les recherches qui ne sont pas en accord avec les tendances politiques et idéologiques actuelles.

Le mois dernier, le *Washington Times* rapporta qu'une « étude néerlandaise de référence a révélé que la plupart des adolescents finissent par surmonter leur confusion de genre » (8 avril 2024). L'étude a suivi plus de 2700 adolescents pendant 15 ans. Les résultats ont révélé que si le malaise lié au genre n'est pas rare chez certains adolescents, la plupart d'entre eux s'en débarrassent en prenant de l'âge.

Les chercheurs mettent en garde les médecins contre un traitement médical trop rapide de la dysphorie de genre chez les adolescents, les invitant à évaluer les problèmes de développement en jeu. Un éthicien a noté : « En effet, nous pouvons déduire du DSM-5 [paru en

2013] et d'autres sources que 88% des filles et 98% des garçons dysphoriques des générations précédentes cessèrent de l'être si on leur permettait de passer par la puberté naturelle » (*Daily Mail*, 5 avril 2024).

Au Royaume-Uni, le NHS (système de santé publique) vient de publier le rapport Cass qui formule 32 recommandations après un examen approfondi à ce sujet. Parmi les conclusions de l'étude, aucune justification scientifique solide n'a été trouvée pour soutenir l'utilisation des bloqueurs de puberté ; en fait, les preuves de leurs avantages concernant la dysphorie de genre, la santé mentale ou psychosociale étaient faibles. L'équipe a noté l'absence totale de données de suivi à long terme concernant l'impact des hormones sexuelles sur les jeunes patients, ainsi que l'incapacité des médecins à déterminer quels jeunes se débarrasseront naturellement de leur dysphorie de genre et lesquels n'y parviendront pas. Le rapport conclut que « pour la plupart des jeunes, un parcours médical ne sera pas le meilleur moyen de gérer leur détresse liée au genre. Les cliniques britanniques spécialisées dans le traitement de la dysphorie de genre ont cessé de prescrire systématiquement des bloqueurs de puberté en mars 2024, faute de preuves de leur efficacité » (*BBC*, 12 mars 2024).

De l'ADN en vente ?

Alors que la fin des temps se rapproche, la vie réelle semble se mélanger à la science-fiction. Les réalités d'aujourd'hui se transforment en scènes dystopiques ou en romans d'espionnage. Les deux dernières décennies furent marquées par des avancées monumentales dans le domaine de la génétique. Les scientifiques apprennent à activer et désactiver les gènes, ainsi qu'à utiliser le langage de la génétique pour programmer les organismes. Dans le cadre de leur travail, certains scientifiques achètent et vendent les séquences génétiques de bactéries ou de virus en tout genre.

À première vue, cela peut sembler intéressant et passionnant, car cela pourrait conduire à des avancées scientifiques incroyables. Vu le potentiel élevé de danger, beaucoup pensent que ces recherches sont strictement réglementées et sûres. Cependant, une équipe de recherche du prestigieux MIT (Institut de technologie du Massachusetts), en coopération avec les services de renseignement du FBI, a testé l'efficacité des contrôles actuels en tentant d'acheter « des fragments d'ADN de la longueur d'un gène qui pourraient être utilisés pour générer le virus de la grippe de 1918, qui tua plus de 50 millions de personnes » (*STAT*, 8 mai 2024). L'équipe prit des mesures minimales pour masquer son identité.

Elle demanda même à ce que le matériel génétique soit envoyé à des adresses qui n'étaient pas des laboratoires. Sur les 38 fournisseurs contactés, 36 ont expédié le matériel génétique du virus de la grippe de 1918. « Une seule entreprise a détecté un risque et a demandé la preuve de l'approbation de la biosécurité. » Cette expérience a démontré à quel point il serait facile pour un État voyou ou un groupe terroriste d'obtenir le matériel génétique nécessaire à la création d'une arme biologique dévastatrice.

Un des signes de la fin des temps est que Dieu punira les nations de souche israélite pour L'avoir rejeté. Dieu promet d'envoyer la terreur, y compris des maladies effrayantes (Lévitique 26 :16). Alors que la technologie progresse, les outils de terrorisme biologique sont de plus en plus accessibles. La génétique deviendra-t-elle un de ces nouveaux outils ?

La démocratie meure-t-elle en Europe ?

La démocratie a été saluée par beaucoup comme le sauveur de la civilisation. L'Histoire montre que les nations démocratiques ont été plus riches et, généralement, plus stables politiquement que beaucoup d'autres formes de gouvernement. En Europe, la démocratie est considérée comme une valeur fondamentale de la civilisation

actuelle. Mais les choses évoluent et beaucoup ne considèrent plus la démocratie avec le respect qu'elle suscitait autrefois, en particulier chez les jeunes Européens.

Un sondage réalisé en 2023 par *Politico* a démontré à quel point les opinions des jeunes Européens divergent de celles des générations plus âgées. Il fut demandé aux sondés dans quelle mesure ils soutenaient la démocratie par rapport à d'autres formes de gouvernement telles que les dictatures et les régimes militaires. Les résultats donnent à réfléchir au vu de l'Histoire et de l'avenir de l'Europe. En Allemagne, seulement 38% des sondés âgés de 18 ans et plus sont des partisans convaincus de la démocratie. En France, ce chiffre chute à 27%, tandis qu'il est inférieur à 45% en Italie et en Pologne. Les résultats de l'enquête sont frappants lorsqu'on les compare aux réponses de leurs parents et grands-parents. En Allemagne, seulement 21% des membres des générations Y et Z ont déclaré soutenir systématiquement la démocratie, contre 66% des personnes âgées de 70 ans et plus. En Pologne seulement un quart des 18-29 ans affiche un soutien constant à la démocratie (*Politico*, 21 mai 2024).

Alors que les citoyens les plus âgés vieillissent et disparaissent, ils sont remplacés par des jeunes

aux opinions plus extrêmes. Cela pourrait avoir un impact considérable sur les futures élections en Europe.

L'Allemagne se prépare à la guerre d'ici 2029

Le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius, a de nouveau souligné avec force la nécessité pour son pays de renforcer ses capacités de défense (*Le Figaro*, 7 juin 2024). Lors d'une session de questions à la chambre basse du Parlement allemand, Pistorius a déclaré : « Nous devons être prêts pour la guerre d'ici 2029 », c'est-à-dire dans 5 ans ! Il a souligné la nécessité de soutenir financièrement ces efforts en fournissant du matériel et du personnel. Il a aussi réitéré la possibilité de rétablir le service militaire obligatoire : « En cas d'urgence, nous avons besoin de jeunes gens forts qui peuvent défendre ce pays » (*Deutsche Welle*, 5 juin 2024).

Le chancelier allemand Olaf Scholz a promis de soutenir

l'industrie de la Défense et a encouragé une plus grande coopération entre les fabricants européens de matériel militaire. Scholz a annoncé l'achat de 20 Eurofighters supplémentaires et le ministère allemand de la Défense celui de deux frégates supplémentaires. L'Allemagne a aussi signé un accord de défense avec la France et le Japon pour développer conjointement la technologie des canons électromagnétiques (*Opex360.com*, 1^{er} juin 2024). Cette arme est destinée à se défendre contre les missiles hypersoniques.

Le conflit en Ukraine est une des raisons poussant les nations européennes à accroître leurs capacités militaires, à moderniser leur matériel et à développer des technologies avancées de défense.

Le complexe militaro-industriel russe passe à la vitesse supérieure et l'Europe commence à comprendre qu'elle ne doit pas rester à la traîne.





SEPT SIGNES DE L'ANTÉCHRIST

par **Wallace Smith**

Savez-vous quel est le point commun entre ces hommes célèbres : Ronald Reagan, Bill Gates, Henry Kissinger, l'ancien roi Juan Carlos d'Espagne, Saddam Hussein, le roi Charles III ou Klaus Schwab, à la tête du Forum économique mondial ? À un moment ou un autre, chacun d'eux a été accusé d'être l'Antéchrist, ce personnage sombre et mystérieux annoncé par les prophéties bibliques.

Certains de ces hommes sont morts, d'autres sont encore en vie, mais aucun d'entre eux ne correspond à la description de la Bible. Celle-ci annonce que l'Antéchrist va *venir* et que la destruction, la persécution et la mort – comme le monde n'en a jamais vu auparavant et n'en verra jamais plus – arriveront avec lui. Il y a des raisons de croire qu'il serait *actuellement* en vie. Une chose est certaine, ses outils de tromperie sont déjà en place et affectent la vie de la plupart des gens se disant chrétiens.

Dans notre monde de merveilles technologiques et de confort moderne, parler d'un « Antéchrist » peut sembler archaïque, comme prêcher le catastrophisme à une époque qui a laissé derrière elle la Bible et les prophéties. En réalité, c'est l'inverse. Le temps n'a pas abandonné la prophétie. Bien au contraire, il a finalement *rattrapé* la prophétie. L'époque à laquelle nous vivons correspond pour la première fois à la description biblique du contexte de la fin des temps, marquant l'apparition de l'Antéchrist.

Par exemple, Matthieu 24 :22 révèle que, sans le retour du Christ, « personne ne serait sauvé » de la capacité destructrice de l'humanité en ces jours prophétiques. Cela devint seulement possible avec l'apparition des armes de destruction massive qui sont, en effet, capables d'éradiquer toute vie sur Terre. Daniel 12 :4 décrit la fin des temps comme une époque où « plusieurs courront çà et là ; et la connaissance sera augmentée » (*Darby*). Ces anciennes paroles décrivent bien notre monde moderne, dans lequel les voyages internationaux sont monnaie courante et où nous souffrons de plus en plus d'un déluge quotidien d'informations qu'aucun d'entre nous n'est en mesure d'assimiler.

En vérité, les prophéties concernant l'Antéchrist ne sont pas de vieux écrits poussiéreux et déconnectés de notre époque moderne. Elles ont été écrites spécifiquement *pour* notre époque et elles sont inspirées par le Dieu qui annonce « dès le commencement ce qui doit arriver » (Ésaïe 46 :10). Ses avertissements concernant l'Antéchrist final sont vitaux, car l'ascension de ce personnage causera plus de mortalité, de destruction et de souffrance humaine que notre monde n'en a jamais connu auparavant. La Bible appelle cette époque la grande tribulation.

Pendant la vie de la plupart de ceux qui lisent cet article, l'Antéchrist accédera au pouvoir et séduira la majorité des êtres humains, influençant subtilement et de manière persuasive les hommes et les femmes du monde entier pour qu'ils acceptent volontairement une contrefaçon démoniaque du christianisme.

À vrai dire, cette version du christianisme est *déjà* présente sur la Terre et elle exerce une grande influence. Il y a de fortes chances que vous soyez même sous son emprise, ce qui vous rendra d'autant plus vulnérable à ce futur tyran.

Imaginez l'ensemble des équipements modernes de guerre, la capacité de destruction presque illimitée de l'humanité, déployés à la demande d'un homme sous l'influence directe de Satan le diable. Cet homme se consacrera à effacer le vrai christianisme de la surface de la Terre et à le remplacer par une religion lui *ressemblant* et utilisant le *nom* du Christ, mais qui est à l'opposé du christianisme enseigné par Jésus-Christ et dont Il donna l'exemple.

L'Antéchrist est peut-être l'être humain le plus important dans l'avenir prophétique. Le fait de savoir si vous serez capable de le reconnaître sera une question de vie ou de mort. La prophétie est claire : la plupart des gens ne le reconnaîtront *pas*.

Mais *vous* pouvez le reconnaître. Cet article révèle sept signes de l'Antéchrist de la fin des temps, tels qu'ils sont décrits dans les prophéties bibliques. Quiconque les comprendra sera capable d'identifier le dernier Antéchrist lorsqu'il apparaîtra et amènera des changements sans précédent dans notre monde.

1. Il sera un dirigeant religieux

Ce premier signe est celui que la plupart des gens ne voient pas. Selon la parole de Dieu, l'Antéchrist ne sera pas un dirigeant militaire ou politique. Il sera plutôt à la tête d'une religion, une grande Église de contrefaçon.

Cette erreur est due au fait que beaucoup confondent l'Antéchrist avec la bête de l'Apocalypse, qui est une puissance militaire, politique et économique qui *dominera* le monde. Bien qu'ils travaillent ensemble, l'Antéchrist et cette bête sont deux individus distincts. Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean rapporta une vision qui lui fut montrée par Jésus-Christ et par les anges sous Son autorité :

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa

débauche que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (Apocalypse 17 :1-5).

Il y a *beaucoup* d'informations importantes dans ce passage, mais nous nous concentrerons sur un seul point. La bête ayant sept têtes et dix cornes, montée par une prostituée, est le mastodonte militaro-économique de la fin des temps, appelé la bête de l'Apocalypse. Qui est la femme ? De la même manière qu'un cavalier chevauche sa monture pour la contrôler et pour influencer ses mouvements, cette bête est montée, ou influencée, par une riche prostituée.

Si vous êtes abonné(e) de longue date au *Monde de Demain*, vous savez que nous laissons la Bible interpréter ses propres symboles. Celle-ci utilise fréquemment des femmes pour représenter les confessions ou les organisations religieuses. Contrairement à la vierge chaste que Dieu utilise pour symboliser Son Église dans des passages tels que 2 Corinthiens 11 :2 et Apocalypse 19 :7-8, nous voyons ici une riche prostituée représentant une Église qui chevauche cette puissante bête. Dieu utilise souvent les termes de *fornication*, d'*adultère* et de *prostitution* pour désigner l'influence corruptrice des compromis religieux avec les pratiques et les cultes *païens*, comme dans Jérémie 3 et Ézéchiel 16.

Le système religieux de l'Antéchrist est représenté par la prostituée qui chevauche la bête ! Mais ce n'est pas la *même* chose que la bête. Nous lisons d'ailleurs dans Apocalypse 17 :16 que la bête finira par se retourner contre la femme pour la détruire : « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu ; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. » En attendant, la prostituée *chevauche* la bête – elle la manipule, l'influence et la guide pour aboutir à ses fins.

C'est pourquoi l'apôtre Jean parla de l'Antéchrist dans le contexte des faux prophètes (1 Jean 4 :1-3), car l'Antéchrist sera le faux prophète *par excellence*. Il ne sera pas un dirigeant militaire ou politique, mais un personnage *religieux* qui contrôlera l'Église la plus puissante au monde. À son tour, lui et son Église dirigeront la puissance militaro-économique connue, dans l'Apocalypse, sous le nom de la bête de la fin des temps.

Que pouvons-nous comprendre de plus sur le système religieux dirigé par cet Antéchrist ? Cette question nous conduit au deuxième signe.

2. Il viendra au nom de Jésus-Christ

Dans la puissante prophétie donnée au mont des Oliviers et rapportée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21, Jésus-Christ avertit Ses disciples que beaucoup viendraient en pratiquant la séduction religieuse et qu'ils viendraient *en Son nom*, c'est-à-dire *au nom du Christ* (Matthieu 24 :4-5).

Et ils l'ont déjà fait ! Jean vit la propagation de ce christianisme de contrefaçon dès le premier siècle. Il a écrit : « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure » (1 Jean 2 :18). *Beaucoup* d'antéchrists étaient déjà venus lorsque Jean écrivit ces lignes. Le christianisme trompeur et contrefait qu'ils ont établi, utilisant faussement le nom de Jésus, persiste et domine actuellement les religions mondiales.

Beaucoup ne reconnaissent pas que le mot « antéchrist » représente plus qu'un individu. Ce terme englobe un système de croyances qui semble chrétien, mais qui est une contrefaçon du véritable christianisme. Paul parla de ceux qui prêchaient « un autre Jésus » et « un autre évangile » (2 Corinthiens 11 :4). Cet autre évangile existe depuis l'époque des apôtres. À l'époque de Jean, de nombreux représentants de ce système, « plusieurs antéchrists », prêchaient déjà.

Le dernier Antéchrist, à la fin des temps, sera le paroxysme de cette tromperie : un puissant faux prophète qui aura une *apparence* chrétienne. Le symbolisme prophétique dépeint cet Antéchrist comme une bête différente, montant de la terre – une bête différente de celle à sept têtes montant de la mer, décrite dans la première partie du chapitre 13 de l'Apocalypse et au chapitre 17. Nous lisons donc à propos de l'Antéchrist : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait

deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon » (Apocalypse 13 :11).

La Bible utilise constamment un agneau comme symbole du Christ et un *dragon*, ou un *serpent*, comme symbole du diable. Ce faux prophète à venir, ce dernier Antéchrist, ressemblera à l'Agneau, Jésus-Christ. Il semblera bon et compatissant. Il pourra même sembler enseigner à partir de la Bible. Pourtant, la prophétie dit qu'il prononcera les paroles du dragon, c'est-à-dire du *diable*. Le « christianisme » qu'il enseignera sera une version subtilement déformée du christianisme et *non* le véritable christianisme de Jésus-Christ, bien qu'il proclamera venir en Son nom.

Notre prochain signe est un des outils que l'Antéchrist de la fin des temps utilisera pour tromper même les sceptiques et les amener à sa version corrompue du christianisme.

3. Il accomplira des “prodiges”

Nous lisons dans Apocalypse 13 :13-14 que l'Antéchrist effectuera « de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et [il séduira] les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête. »

Cet individu sera capable de faire descendre le feu du ciel, comme le prophète Élie dans l'Ancien Testament. Un « signe » aussi puissant étonnera les foules. L'apôtre Paul écrivit à propos de ce faux prophète à venir que « l'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (2 Thessaloniens 2 :9). Même les sceptiques admettront qu'ils voient des événements surnaturels provoqués par cet individu, mais ces « miracles » seront des mensonges. Ils *seront* surnaturels, mais d'origine *satanique*.

La clé pour résister à l'attrait des mensonges surnaturels est de comparer les enseignements du « faiseur de miracles » à la vérité biblique. Rappelez-vous que l'Antéchrist de la fin des temps aura l'apparence du Christ, mais *parlera* comme le dragon, Satan le diable.

4. Il niera que le Christ est venu dans la chair

Il s'agit d'un point essentiel, mais subtil et facile à manquer. La Bible décrit la doctrine fondamentale de l'Antéchrist : « Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement que

L'AVENIR APRÈS LE CHAOS

Savez-vous ce que représente Harmaguédon ?

- Les années à venir apporteront-elles une dévastation nucléaire ou une époque de paix durable ?
- Que signifie « Harmaguédon » pour vous et vos proches ? Et que se passera-t-il ensuite ?



Scannez le code QR pour accéder
directement à cette brochure en ligne



**HARMAGUÉDON
ET AU-DELÀ**

Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist » (2 Jean 1 :7).

Beaucoup pensent que Jean ne faisait que condamner l'idée disant que Jésus ne serait pas réellement venu dans la chair, lorsqu'Il vécut sur la Terre et fut crucifié. Il condamne effectivement une telle erreur, mais cette phrase devrait être traduite au présent et non au passé : « Plusieurs séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne confessent pas Jésus Christ *venant* en chair » (*Darby*). Ce verbe au présent indique que le Christ vient *continuellement* dans la chair. La traduction du Nouveau Testament par Charles B. Williams, louée pour son souci du détail quant à la conjugaison des verbes dans le texte grec original, traduit ce passage en disant que l'Antéchrist ne confesse pas le fait que le Christ « continue à venir » dans la chair.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que l'Antéchrist n'enseigne pas que Jésus-Christ *vit continuellement dans les disciples d'aujourd'hui* – *menant* le même mode de vie qu'Il a vécu il y a 2000 ans, en les aidant à croire dans l'obéissance et le caractère divin. L'apôtre Paul l'expliqua dans un beau passage : « Ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2 :20, *Martin*).

C'est pourquoi Paul a écrit que nous sommes réconciliés par la mort du Christ, mais « sauvés par sa vie » (Romains 5 :10). Contrairement au concept erroné enseigné par de nombreux faux prédicateurs, disant que le Christ « a tout accompli » lors de Sa crucifixion, la réalité est qu'Il vit quotidiennement dans les disciples convertis, les aidant à croître et à vaincre le péché dans *cette* vie. L'Antéchrist niera cet enseignement fondamental, mais souvent ignoré. Ce déni est directement lié au cinquième signe.

5. Il rejettera la loi divine

Comme nous l'avons lu dans 2 Thessaloniens 2, Paul qualifia l'Antéchrist final d'homme « impie », c'est-à-dire sans foi ni loi. Mais cette affirmation ne concerne pas les lois humaines. L'Antéchrist s'opposera aux lois *divines*. En fait, il remplacera les lois de Dieu, telles qu'elles sont révélées dans la Bible, par des lois religieuses enracinées dans les traditions humaines et les superstitions païennes.

Daniel écrivit que cet homme impie « prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les

saints du Très-Haut, et il espérera *changer les temps et la loi* ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps » (Daniel 7 :25). Il ajouta que l'Antéchrist rejettera les Jours saints ordonnés par Dieu en faveur d'un ensemble contrefait de jours de culte et qu'il remplacera les lois de Dieu par des lois différentes qui *sembleront* chrétiennes, mais qui *ne seront pas* basées sur les lois divines présentes dans la Bible.

L'Antéchrist promouvra des lois religieuses, des credo, des confessions et des traditions créés par l'homme. Il revendiquera même l'autorité de *supplanter* les commandements et les lois de Dieu clairement énoncés dans les Écritures. Le calendrier de cette Église, comportant des fêtes religieuses créées par l'homme, sera présenté comme *remplaçant* les Fêtes divines et les Jours saints énoncés dans la Bible. Cet homme impie, l'Antéchrist de la fin des temps, revendiquera l'autorité sur ce que le Dieu tout-puissant a établi, en essayant de changer les lois mêmes de Dieu.

Comme vous l'avez peut-être remarqué, il est possible que vous soyez affecté(e) par ce système de l'Antéchrist qui est déjà en place. La grande majorité de ceux qui se disent « chrétiens » ont *déjà* placé leur foi dans un tel système.

Cependant, l'Antéchrist ne se contentera pas de convertir le monde à ses faux enseignements. Il voudra également éliminer ceux qui oseront croire aux *véritables* enseignements de la Bible qui contredisent sa fausse doctrine.

6. Il persécutera les véritables chrétiens

Jésus-Christ a averti Ses disciples que l'époque viendra où ceux qui tueront les véritables chrétiens penseront rendre un culte à Dieu (Jean 16 :2). Il s'agit de l'époque mentionnée dans Daniel 7 :25, lorsque l'Antéchrist persécutera violemment ceux qui obéissent aux lois et aux commandements bibliques donnés par Dieu.

Songez aux horreurs de la Deuxième Guerre mondiale et aux camps de concentration dans lesquels des millions de personnes ont été conduites à la mort. Imaginez à présent une telle machinerie dirigée contre une autre minorité, composée des chrétiens que Jésus appelle Son « petit troupeau » et qui s'efforcent d'obéir aux Dix Commandements donnés par Dieu (Exode 20 :1-17 ; Deutéronome 5 :1-21).

Apocalypse 12 décrit à quel point leur obéissance engendrera la fureur de Satan le diable, ainsi que la façon dont il réagira. « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (verset 17). Comment l'Antéchrist accomplira-t-il cette persécution ? Ce pouvoir est lié à notre dernier signe.

7. Il dirigera un "Empire romain" ressuscité

Rappelez-vous que la *femme* chevauche la *bête*. Apocalypse 13 nous avertit que le faux prophète influencera les peuples pour qu'ils soutiennent la bête de l'Apocalypse à venir et que cet Antéchrist rassemblera la puissance de cette bête à la tête d'un « Empire romain » de la fin des temps, éclipsant ainsi la puissance et le pouvoir actuels des États-Unis. Cette puissance politique et militaire exercera une force et une puissance telles que le monde n'en a jamais vues auparavant. Elle entraînera aussi les pires souffrances de l'histoire de l'humanité.

L'Antéchrist dirigera la puissance de la bête contre ceux qui refuseront de rejeter les lois de Dieu, ceux qui adoreront Jésus-Christ en esprit et en vérité et qui refuseront d'accepter le christianisme contrefait de l'Antéchrist. Il en résultera une inquisition des temps modernes, d'une ampleur sans précédent. Cette alliance impie d'une fausse Église et d'un État tyrannique dominera le monde dans une époque imminente.


Le véritable Christ l'emportera

Même en combinant leurs pouvoirs, cette puissante alliance religieuse, politique, économique et

militaire ne fera pas le poids face à Jésus-Christ, qui reviendra sur la Terre avec Ses fidèles disciples ressuscités et glorifiés pour régner sous Son autorité bienveillante, établissant le Royaume de Dieu pour l'éternité. « La bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre » (Apocalypse 19 :20).

Que devons-nous *faire* face à ces sinistres prophéties ? Nous devons nous rappeler que le système religieux de l'Antéchrist, qu'il finira par imposer au monde entier, existe déjà *de nos jours* et que la plupart de ceux affirmant être « chrétiens » ont déjà été séduits par ce système. N'attendons pas que ce tyran religieux apparaisse sur la scène. Agissons *dès maintenant* en rejetant son système et son christianisme de contrefaçon.

Apocalypse 12 révèle la nature de la persécution à venir, mais aussi que de nombreux disciples zélés seront protégés pendant la grande tribulation (verset 14). En effet, Jésus nous exhorte : « Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez estimés dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et de vous tenir devant le fils de l'homme » (Luc 21 :36, *Darby*).

Cherchons *dès maintenant* la vérité divine plutôt que les mensonges du « christianisme » de contrefaçon. Nous prions pour que *vous* recherchiez cette vérité et que vous rejetiez les séductions de l'Antéchrist de la fin des temps, qui sont déjà à l'œuvre dans le monde actuel. 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Quelle est l'identité de l'Antéchrist ? Découvrez comment vous préparer à résister lorsque l'Antéchrist apparaîtra. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2023 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.

Le Monde de DEMAIN

PROCHAINES ÉMISSIONS

Jésus est-Il Dieu ?

Le Nouveau Testament et de nombreux récits historiques fournissent des preuves montrant que cet Homme fut un personnage réel.

5-11 septembre

Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?

Est-ce un sentiment dans votre cœur ? Est-ce l'Église ou l'ensemble des chrétiens à travers les siècles ? Se trouve-t-il dans le ciel ?

12-18 septembre

Qui gagnera la bataille d'Harmaguédon ?

Lorsque Jésus-Christ reviendra, toutes les armées du monde Le combattront au cours de la bataille d'Harmaguédon.

19-25 septembre

Qu'est-ce que la Fête des Trompettes ?

Les Jours saints divins ne sont pas de simples rituels vides de sens. Au contraire, ils révèlent le cadre d'un plan magistral du salut.

26 septembre-2 octobre

Sous réserve de modifications

Cours de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur MondeDemain.org ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez aussi l'étudier en ligne en vous rendant sur CoursDeBible.org



Regardez
nos émissions
télévisées
sur MondeDemain.org

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

